

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel
Faculté des lettres et des langues
Département de lettres et de langue française

N° d'ordre :

N° de série :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Sciences du langage

Intitulé

**Analyse des marqueurs discursifs dans les
interactions verbales**

Cas des étudiants de première et troisième année licence français

Réalisé par :

- **BOUHANIKA Nabila**
- **ZAITER Amina**

Sous la direction de :

Mr . SISSAOUI Abdelaziz

Membres du jury :

Président : Mr. BENAMMAR Mohamed

Rapporteur : Mr . SISSAOUI Abdelaziz

Examineur : Mr. BOUDINA Youcef

Année universitaire : 2021/2022

REMERCIEMENTS

En préambule à ce mémoire, nous tenons à adresser nos gratitudee en premier à notre dieu le tout puissant qui nous a aidées à accomplir ce travail, et qui nous a données le courage.

Nous adressons notre remerciement à notre encadrant Dr Sissaoui Abdelaziz pour son aide et son disponibilité constante et les conseils précieux ainsi que les encouragements qu'il nous a prodigués tout au long de l'élaboration de notre travail.

Un grand merci à nos familles qui nous ont toujours répondu présent et qui nous ont toujours encouragé.

Nous remercions tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

DEDICACE

Avec l'expression de ma reconnaissance, je dédie ce travail

À ma très chère mère et mon cher père, pour leurs encouragements et leurs sacrifices. C'est à ces deux chers que je dis : merci, je vous aime et que Dieu vous garde pour moi

À mon cher frère Mohamed el Hadi et mes chères sœurs Aya, Meriem, Amira et Ritej.

À mon binôme et amie Amina pour son soutien moral tout au long de ce travail.

Sans oublier tous mes amies que j'ai connues jusqu'à maintenant, merci pour leurs encouragements.

À tous ceux que j'aime et ceux qui m'aiment.

Nabila

DEDICACE

Je dédie ce travail :

A mes parents : les deux personnes les plus chères au monde

A mes frères : Mohamed et Zakaria

A mes sœurs : Asma et Douaa

A toutes mes amies

Amina

Table des matières

Contenu	Page
Introduction générale	09
Chapitre I : Concepts clés	
1. Rappel historique sur la pragmatique	12
2. Les interactions verbales	14
2.1. Définition générale des interactions verbales	14
2.2. Les caractéristiques de l'interaction verbale	16
2.3. Structure et élément constitutifs de l'interaction verbale	17
2.3.1 Contexte de l'interaction verbale	17
2.3.2 Le statut et le rôle des interactants	17
2.3.3 Le rapport de place	18
2.4 Les types de l'interaction verbale	18
2.4.1 L'interaction symétrique	18
2.4.2 L'interaction asymétrique	19
2.5 Nouvelles formes d'interaction	19
2.5.1 Les jeux de rôle	19
2.5.1.1 La définitions de jeux de rôles	19
3. Les marqueurs discursifs	20
3.1. Définition et terminologie	20
3.2. Les fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs	21
Chapitre II : Méthodologie de recherche et analyse du corpus	
1. Choix et présentation du corpus	27
2. Présentation du terrain et d'échantillon expérimenté	27
3. Déroulement de la collecte des enregistrements	28
4. Démarche adoptée	28
5. Les conventions de transcriptions	28
5.1 La transcription	28
5.2 La convention de transcription	29
Chapitre III : Analyse de corpus	
I. Analyse énonciative des marqueurs discursifs	34
1. Le cas des étudiants de 1 ^{ère} année	34
1.1 Analyse et interprétation des données	34
1.1.1 la présentation de la séance	34

2. Le cas des étudiants du 3 ^{ème} année	38
2.1 Analyse et interprétation des données	39
2.1.1 la présentation de la séance	39
II. Analyse des fonctions énonciatives des marqueurs discursifs ‘ <i>donc</i> ’, ‘ <i>alors</i> ’, ‘ <i>ben</i> ’, ‘ <i>en fait</i> ’, ‘ <i>mais</i> ’, ‘ <i>voilà</i> ’ et ‘ <i>bon</i> ’	49
1. Donc	49
2. Alors	52
3. Ben	54
4. En fait	55
5. Mais	57
6. Voilà	58
7. Bon	59
Conclusion générale	62
Liste des références	64
Annexes	
Résumés	

Liste des figures

Figure n° 1 : Le nombre d'occurrence de : "donc", "alors", "ben", "en fait", "mais", "voilà" et "bon"	49
Figure n° 2 : répartition des fonctions énonciatives du MD donc dans les énoncés de notre corpus.....	52
Figure n° 3 : répartition des fonctions énonciatives du MD alors dans les énoncés de notre corpus	54
Figure n° 4 : répartition des fonctions énonciatives du MD Ben dans les énoncés de notre corpus	55
Figure n° 5 : répartition des fonctions énonciatives du MD en fait dans les énoncés de notre corpus	57

Introduction générale

Ce travail est consacré à l'analyse de certains marqueurs discursifs utilisés par les étudiants dans les interactions verbales. Le thème de ce mémoire relève à une tradition linguistique récente qui est la pragmatique dont son objectif est d'étudier l'utilisation du langage dans le discours.

Les marqueurs discursifs attirent l'attention d'un grand nombre d'analystes pendant les dernières décennies. L'intérêt croissant pour ces mots de discours s'est traduit par la diversité d'appellations données à ces unités linguistiques ainsi que les nombreux travaux.

Les marqueurs discursifs correspondent à un ensemble de mots fonctionnant au niveau des échanges conversationnels sur lesquels les interactants lors d'une interaction les utilisent pour assurer le bon déroulement d'échange où ils remplissent des fonctions pragmatiques diverses selon le contexte d'utilisation.

1. Choix et motivation

Nous avons choisi ce thème parce qu'il est très intéressant et son champ d'étude est très vaste, nous avons observé que les étudiants les employés dans leurs conversations quand ils débutent l'échange ou pour le terminent et même pour gérer la situation de l'interaction.

Ce qui nous poussée à choisir ce thème alors qu'ils sont considérés comme des mots vides desens.

2. Objectif de recherche

Le but de ce présent travail est de démontrer que ces unités ne sont pas vides de sens, au contraire ilssont des mots pleins constituent un domaine linguistique très complexe.

Nous tenterons de montrer les fonctions pragmatiques que chaque marqueur discursif peut assurer dans un processus discursif dans le français parlé en montrant sa multifonctionnalité et leur importance primordiale pour un bon déroulement de l'interaction verbale.

3. Problématique

Dans ce travail de recherche qui traite certains marqueurs discursifs présents dans notre corpus, nous avons essayé de répondre à la problématique qui suite :

Quelles sont les fonctions énonciatives des marqueurs discursifs utilisés pendant l'interaction verbale et quelle est leur influence sur l'interlocuteur ?

Nous tenterons de répondre à ces deux questions de recherches :

1. Quel est le rôle que peut jouer un marqueur discursif au sein d'une interaction ?
2. Quel est l'influence d'un MD sur l'interlocuteur ?

4. Hypothèses

À la suite de ces questions, nous avons avancé quelques hypothèses pour atteindre notre objectif et répondre à notre problématique.

Ces hypothèses sont les suivantes :

- L'emploi des marqueurs discursifs à l'oral pourrait aider au bon déroulement de l'interaction grâce à son caractère polyfonctionnel.
- Les marqueurs discursifs facilitent la compréhension et permettraient à l'interlocuteur d'interpréter ce que le locuteur a voulu dire et reconstruire son intention et y répondre.

5- Corpus et plan de travail

Afin d'étudier le sujet et de répondre à la problématique et les questions de recherche émises, nous avons établi un plan de recherches 'appuie sur un corpus qui se compose des enregistrements effectués près des étudiants de la 1^{ère} année et de la 3^{ème} année français lors des séances de technique de l'expression orale.

Nous avons transcrit ce corpus à l'aide de la grille d'analyse proposée par Blanchet.

Cette étude est organisée autour de deux parties, la première est une partie théorique et la deuxième est consacrée à l'analyse du corpus.

La partie théorique a consacré à la présentation des concepts clés relatifs à notre thème de recherche. La partie pratique a été consacrée à la présentation du corpus et la méthodologie de recherche, et à l'interprétation des données recueillies.

Enfin, nous concluons l'étude par une conclusion générale et récapitulative, dans laquelle nous apportons des résultats l'état des questions posés au départ.

Chapitre I

Concepts clés

Introduction

Dans ce chapitre, nous présentons tout d'abord des concepts clés d'un cadre théorique général dans lequel notre problématique peut être définie et posée avec précision tels que la pragmatique, les interactions verbales, les marqueurs discursifs. En outre, nous attirons l'attention sur l'analyse des marqueurs discursifs selon leurs fonctions pragmatiques et le contexte d'utilisation en s'appuyant sur les travaux faits à ce sujet.

1. Rappel historique sur la pragmatique

La pragmatique est une branche de la linguistique née au XIXe siècle aux États-Unis, elle a commencé à se développer surtout après la Seconde Guerre mondiale, elle s'intéresse aux éléments du langage dont la signification ne peut être comprise qu'en connaissant le contexte de leur emploi.

Selon Diller et Récanati (1979), *la pragmatique « étudie l'utilisation du langage dans le discours, et les marques spécifiques qui, dans la langue, attestent sa vocation discursive »*.

La pragmatique se donne pour objet de décrire le langage ordinaire en mettant en lumière les conditions du fonctionnement du discours en interaction.

L'avènement des premiers travaux de pragmatique, dont l'origine, philosophique, remonte aux conférences de Charles W. Morris (1946) qui la définit comme l'étude du rapport entre les signes et leurs utilisateurs ou il distingue trois domaines dans l'appréhension d'une langue : « la syntaxe qui concerne la relation des signes aux autres signes, la sémantique qui traite de leur relation avec la réalité, la pragmatique qui s'intéresse aux relations des signes avec leurs utilisateurs, à leur emploi et à leurs effets. »¹

Le courant pragmatique a connu un essor considérable à la suite de recherches

Entreprises par J. L. Austin et de J. R. Searle en philosophie du langage en particulier avec la publication de l'ouvrage de l'anglais John Langshaw Austin « How to do things with words » (1962) dont la version française est « Quand dire, c'est faire » (1970), et celui de l'américain John Rogers Searle « Les actes de langage » (1972) qui ont considérablement changé l'orientation des recherches sur l'appréhension des énoncés en communication et en interaction. Il est à signaler que la pragmatique se penche beaucoup plus sur l'interprétation d'un énoncé de la phrase que sur la phrase elle-même utilisée par le locuteur.

¹Morris CW (1938), Cité par Maingueneau D dans Dictionnaire d'Analyse du Discours, Seuil, Paris, 2002, p454.

Dans le même d'ordre, la pragmatique est le domaine le plus récent dont elle s'intéresse au langage en situation, c'est pour cela cette dernière se définit comme : « l'étude de l'usage de la langue »²

La pragmatique compte des définitions multiples grâce à la diversité des courants auxquels elle a donné lieu, nous trouvons sous la plume de Francis Jacques (professeur de philosophie du langage et de la communication à la Sorbonne) une définition qui est : « La pragmatique aborde le langage comme phénomène à la fois discursif, communicatif et social. »

Elle prend en compte la signification des énoncés en contexte, la relation que l'énonciateur entretient avec son énoncé et elle s'occupe aussi de phénomènes discursifs tels que le genre et type de texte, l'organisation discursive, la cohérence et la cohésion textuelles.

Une autre définition linguistique est donnée par Anne-Marie Diller et François Récanati : la pragmatique « étudie l'utilisation du langage dans le discours, et les marques spécifiques qui, dans la langue, attestent sa vocation discursive ». Selon eux la pragmatique s'occupe du sens qui n'est pas déterminable que par leur utilisation.

Françoise Armengaud à partir desquelles elle délimite ce en quoi consiste cette discipline :

La pragmatique est d'abord une tentative pour répondre à des questions comme celles-ci : Que faisons-nous lorsque nous parlons ? Que disons-nous exactement lorsque nous parlons ? Pourquoi demandons-nous à notre voisin de table s'il peut nous passer l'aïoli, alors qu'il est manifeste et flagrant qu'il le peut ? Qui parle et à qui ? Qui parle et avec qui ? Qui parle et pour qui ? Qui crois-tu que je suis pour que tu me parles ainsi ? Qu'avons-nous besoin de savoir pour que telle ou telle phrase cesse d'être ambiguë ? Qu'est-ce qu'une promesse ?

Comment peut-on avoir dit autre chose que ce que l'on voulait dire ? Peut-on se fier au sens littéral d'un propos ? Quels sont les usages du langage ? Dans quelle mesure la réalité humaine est-elle déterminée par sa capacité de langage ?³

Cette délimitation nous a permis de dépasser l'idée qui dit le langage est un simple miroir de la pensée. Ainsi, pour B. K. Malinowski : « la principale fonction du langage n'est pas d'exprimer la pensée, le langage est essentiellement un moyen d'agir. »⁴

² Moescler J et Reboul.A, Dictionnaire Encyclopédique de Pragmatique, Seuil, Paris, 1994, p17.

³ « Armengaud F. La pragmatique, Paris, PUF, « Que sais-je ? », 2007, [p. 3].

⁴ Kerbrat-Orecchioni (Catherine). Les actes de langage dans le discours. Théorie et fonctionnement. France. Nathan, 2001. p. 07. (1991 :9).

En second lieu, plusieurs réflexions apparaissent chez ceux qui se sont intéressés aux effets du discours sur les locuteurs-auditeurs comme les linguistes de l'analyse du discours : Perelman, Ducrot, Bourdieu, Kerbrat, Watzlawick et al, Dostie..., qui ont eu le mérite de révolutionner l'étude du langage en s'appuyant sur la problématique de l'action sociale qui a été par la suite la cause de certains "réaménagements", apportés aux disciplines plus récentes.

Pour les théoriciens de la pragmatique, le langage ne sert pas uniquement à représenter le réel, mais à accomplir des actes, Catherine KERBRATORECCHIONI précise que : « *Tout acte de parole implique normalement une allocution, c'est-dire l'existence d'un destinataire autre, physiquement distinct du locuteur* ». (1991 :13). Donc parler c'est agir sur autrui. Dans ce contexte-là, il est impératif de faire remarquer que l'approche pragmatique est aussi tributaire de la théorie des actes de parole développée par Austin et Searle.

2. Les interactions verbales

2.1 définition générale des interactions verbales

La notion « interaction verbale » a fait sa première apparition dans la sociologie américaine dans les années 1970, elle trouve son origine dans les recherches de l'école Pato Alto et les ethno méthodologues comme Goffman et Gumperz.

L'interaction est un terme générique auquel on n'a pas une définition homogénéisant à cause de sa pluridisciplinarité.

Au sens large, L'interaction verbale est une notion qui se compose de deux termes. D'une part « interaction » qui fait l'objet de recherche de plusieurs études surtout par les fondateurs de la linguistique interactionnelle comme Goffman qui affirme que le mot : interaction signifie « la rencontre » il déclare que : « par interaction ; on entend toute l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donnée se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme de « rencontre » pourrait convenir aussi. »⁵alors, c'est la rencontre entre deux interlocuteurs ou plus d'une façon continue.

En revanche, C. Kerbrat Orecchioni affirme quant à elle que le terme interaction est plus vague et ambigu, elle le définit comme un processus déclenché par des individus qui entreprennent des actions pour communiquer entre eux.

⁵Goffman cité in : Robert Vion, la communication verbale. Ed. Hachette 1992, Paris ; p145.

Ces actions sont régies par les règles sociales des individus en interaction⁶

L'interaction est une notion très vaste, c'est pourquoi nous donnerons encore c'est trois définitions.

L'interaction est « un échange communicatif que les différents participants appelés aussi « inter actants » exercent les uns sur les autres, un réseau d'influence mutuelle »⁷

De son côté, Vion définit l'interaction comme : « l'ensemble de ce qui produit entre deux ou plusieurs sujets, de l'instant de leurs rencontres à celui de leur séparation »⁸

Cette notion aussi est définie par le dictionnaire LAROUSSE comme « l'influence réciproque de deux phénomènes, de deux personnes » et d'une autre. Le terme « verbales qui est l'usage d'un code langagier articulé »⁹

Ajoutons à cela, une série de définitions, les plus adéquates et les plus explicites pour la conception d'interaction verbales :

- a) Selon le dictionnaire des sciences du langage l'interaction verbale est définie comme : la notion d'interaction verbale désigne en analyse du discours, la relation qui s'établit entre les participants à un échange de type interlocutif. Il y a interaction dans la mesure où les participants sont effectivement des « interactants », c'est-à-dire qu'ils exercent les uns sur les autres des influences mutuelles qui déterminent leur comportement au cours de l'échange.
- a) Selon C. Kerbrat ORECCHIONI : l'interaction verbale déclenchée par des individus qui entreprennent par les règles sociales des individus en interaction
Comme l'expose Catherine Kerbrat-Orecchioni (1990), Pour qu'il y ait interaction verbale, il faut que les participants s'engagent mutuellement dans l'échange, non seulement qu'ils parlent mais qu'ils se parlent
- b) Bakhtine, affirme que : « L'interaction verbale est la réalité fondamentale du langage »¹⁰

⁶KERBRAT-ORECCHIONI.C, 1990, Les interactions verbales, Tome 1, Paris, Armand Colin, p 13.

⁷PERET-CLEMONT. AN, 1996, la construction de l'intelligence dans l'interaction sociale, Paris, Armand Colin, p 67.

⁸Vion.R, (1992-200), La communication verbale analyse des interactions, Paris, HACHETTE, p16.

⁹Le dictionnaire de Larousse, 2010, le petit Larousse, édition Larousse.

¹⁰Bakhtine, cité par, NEDJAR, Aroua, « L'interaction dans la production verbale des apprenants du F. L. E », mémoire de magistère, université de M'sila, 2008/2009, P.87.

Dans ce point-là, Bakhtine indique qu'il y ait une « réciprocité ». Donc le langage, dans son usage implique « l'échange », qui constitue un facteur indispensable dans l'interaction verbale.

A cet égard, Kerbrat-Orecchioni souligne que : « tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on dira donc des interactants, exercent les uns sur les autres, un réseau d'influence mutuelle_ parler, échanger, et c'est changer en échangeant » (1990 : 17) .autrement dit, dans l'interaction verbale il y'a un échange communicatif et un influence réciproque entre deux interlocuteurs ou plus qui ne fonctionne qu'avec eux dans un cadre spatiotemporel comme le signale Traverso : « l'interaction correspond à ce qui se passe lorsque plusieurs personnes se trouvent réunies » (1984 : 09)

En partant de cette idée, on dira donc que l'interaction verbale est l'échange communicatif qui suppose la présence obligatoire de deux ou plusieurs locuteurs, et chacun d'eux doit s'engager dans l'échange.

2.2 Les caractéristiques de l'interaction verbale

L'interaction verbale est un phénomène à plusieurs caractéristiques qui se diffèrent selon le champ d'étude, alors elle s'exerce entre deux interlocuteurs ou plus, dans notre thème se passe entre : professeur / étudiant ou étudiant/étudiant.

Elle se caractérise d'abord par :

La co-présence des interactants et de sujets parlants, cette co-présence leur permet de se comprendre mutuellement à l'aide des éléments verbaux et non verbaux (mimiques, gestes, regards etc..). Elle leur permet également de s'influencer réciproquement à travers leurs comportements

La cogestion du processus communicatif des interlocuteurs où les participants sont responsables du bon déroulement de l'interaction du début jusqu'à la fin c'est-à-dire le succès ou l'échec de la communication en vue d'assurer l'intercompréhension pour bien mener leurs objectifs de communication.

L'importance du respect de certaines règles afin que l'échange puisse avoir lieu, le principe d'interaction est considéré comme un contrat général de l'interaction, il est mis en œuvre à l'aide d'un ensemble de conduite, les partenaires doivent agir de façon raisonnable, rationnelle, compréhensible, sensée afin de réussir à transmettre leurs messages en associant le verbal et le non verbal.

2.3 Structure et éléments constitutifs de l'interaction verbale

Nous nous appuyerons sur le travail de C.Kerbrat-Orecchioni pour décrire l'organisation hiérarchique de l'interaction verbale.

2.3.1 Contexte de l'interaction verbale

D'après C. Kerbrat-Orecchioni, le concept de contexte dans le domaine de l'interaction verbale est appelé également « situation de communication »¹¹ qui précise que le contexte comporte trois éléments essentiels qui sont les suivants (le cadre, la situation et l'institution).

a. Le cadre

Pour Goffman, le terme « cadre participatif » renvoie à l'environnement physique dans lequel se déroule l'interaction verbale et pour (TRAVERSO, 1999 : 10) Le cadre participatif est « l'ensemble des individus qui ont accès à un évènement de parole donnée, et dont la prise en compte est essentielle pour comprendre le fonctionnement de la communication. »

b. Les partenaires de l'interaction verbale

Sont les participants eux-mêmes qui choisissent de contribuer ou de ne pas contribuer à l'interaction. Chacun des interactants possède des caractères sociaux qui lui sont propres (spécifiques)¹²

c. Le dispositif

Le dispositif met en œuvre pour susciter l'interaction, c'est la situation expérimentale et les moyens pour recueillir des données.

2.3.2 Le statut et le rôle des interactants

Dans une interaction verbale, le statut et le rôle des interactants sont très importants dans le déroulement des interactions verbales, ces derniers n'ont pas les mêmes statuts et rôles interlocutifs donc chacun d'eux assume un statut et un rôle.

a. Statut

C'est la position sociale de l'individu. Il concerne les caractéristiques externes comme le fait d'être homme ; fils ; père ; étudiant ; professeur ; médecin...etc.

¹¹BOUCHRIBA ,N, "Les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE : cas des élèves de 4ème année primaire. " Mémoire de magistère. Université Constantine, 2008).

¹²YAHIAOUI,K, "Analyse des interactions radiophoniques polylogues d'Alger chaîne III –volume –". Thèse de doctorat. Université d'Oran, 2016.

b. Rôle

Le rôle des participants est le fruit du positionnement interne dans une interaction. Par exemple dans un échange verbal un des interactants peut tenir un rôle d'un demandeur, d'un conseiller etc....

2.3.3 Le Rapport de place

C'est l'un des éléments les plus importants pour le déroulement de l'interaction, il se présente sous forme de positionnement des partenaires les uns par rapport aux autres.

Le rapport de place se caractérise par deux points essentiels : l'extérieur et l'intérieur.

* L'extérieur c'est le statut et les rôles des interactants.

* L'intérieur est le lien à la place subjective que chacun prend par rapport à l'autre (dominant/dominé ;).

En général, il permet de comprendre la relation existée entre les interactants. Ces rapports peuvent être symétriques quand les sujets s'échangent d'une manière égalitaire et peuvent être asymétriques quand les sujets en interaction s'échangent d'une manière inégale donc ils ont des différences de statut et de rôle, l'un des interactants va occuper une position haute et l'autre occupe la position basse.

2.4 Les types de l'interaction verbale

L'interaction verbale présente deux types généraux : L'interaction symétrique et l'interaction asymétrique (complémentaire).

2.4.1 L'interaction symétrique :

C'est une interaction entre des acteurs qui entretiennent entre eux des relations sociales de nature égalitaire, les partenaires sont dans le même cadre interactif où ils se trouvent engagés. Chaque partenaire a le droit d'équilibrer ou d'égaliser son rôle et sa présence dans l'interaction (inexistence de rapport hiérarchique)

Selon R. VION, les interactions symétriques sont généralement des interactions « non complémentaires », il affirme que : « Le rapport de place entre deux individus qui s'engagent dans une interaction non complémentaire n'est donc pas fixé de manière explicite, si ce n'est par l'histoire interactive dans laquelle s'inscrit cette rencontre »¹³

¹³Robert Vion, « L'analyse des interactions verbales », Les Carnets du Cediscor, 1996, P.56.

2.4.2 Les interactions asymétriques (complémentaires)

Une interaction dite asymétrique (complémentaire) se caractérise par un rapport de place hiérarchique entre les participants, c'est à dire c'est à dire que les participants occupant deux positions « Dominant/ Dominé ».

Selon R. VION, les interactions complémentaires ; « se développent à partir d'un rapport de place complémentaire souvent appréhendées en termes d'inégalité » (2006.p129). Ce qui veut dire que les participants ne partagent nullement les mêmes droits

2.5 Nouvelles formes d'interaction

2.5.1 Les jeux de rôle

2.5.1.1 La définition de jeux de rôles

Larousse la définit comme : « *technique de groupe visant à permettre aux participants d'analyser un type de relation socialement et institutionnellement défini.* »¹⁴

La définition de cette notion varie d'un auteur à un autre, mais nous la définissons dans le contexte de notre corpus de recherche, nous pouvons citer la définition de Francis Debyser : « *la mise en scène d'une situation problématique impliquant des personnages ayant un rôle donné, sous le contrôle d'un animateur* »¹⁵

En résumant, les jeux de rôle sont des activités de communication à travers lesquelles les participants présentes des rôles retenus de la vie sociale. Elle permet d'apprendre des actions et des attitudes requises par ces rôles choisis et d'autre part, ils permettent de développer ses compétences communicatives grâce à l'aspect interactif. Ainsi, il nécessite la présence de deux ou plusieurs participants.

Pour conclure, nous allons dire que l'interaction verbale est un échange conversationnel présenté sous plusieurs types entre deux participants ou plus.

¹⁴Le dictionnaire français Larousse.

¹⁵MUCCHIELLI, A., *Les jeux de rôle*, Presses universitaires de France, collection « Que sais-je ? », N°2098, Paris, 1983, consulté le 29/05/2022.

3. Les marqueurs discursifs

3.1 Définitions et terminologie

Les marqueurs discursifs appartiennent à un champ de recherche récent sans base solide qui touche divers aspects linguistiques, avant les années 1970, les grammaires et les dictionnaires s'intéressaient peu aux marqueurs discursifs et ils ont les considérés comme des « tics langagiers » ou encore des mots « vides de sens », par ailleurs, à partir des années 1980, les marqueurs discursifs ont été de plus en plus étudiés.

La définition des MD n'est pas une chose aisée au vu de la multiplicité d'approches et la diversité des termes utilisés pour les désigner. Cette variété terminologique nous permet de trouver un grand nombre d'appellation dans la littérature pour désigner ces unités linguistiques, il est presque impossible d'en fournir une liste exhaustive mais nous citons les termes qui sont le plus fréquemment employés comme :

Marqueur discursif, particule énonciative, marqueur pragmatique, particule pragmatique et ponctuant.

Il faut préciser que les marqueurs discursifs échappent à une définition précise et catégorique parce qu'il se prête à plusieurs approches définitoires dont Elie Denturck affirme (2008 : 5) :

Le problème consiste dans le fait qu'il n'existe jusqu'à présent pas de définition généralement reconnue du terme "marqueur discursif", c'est-à-dire qu'il est vrai que plusieurs définitions ont été données, mais chacune d'entre elles part d'un autre point de vue, de sorte qu'on ne dispose pas d'un point de départ commun.¹⁶

Le problème consiste dans le fait qu'il n'existe jusqu'à présent pas de définition généralement reconnue du terme « marqueur discursif », c'est-à-dire qu'il est vrai que plusieurs définitions ont été données, mais chacune d'entre elles part d'un autre point de vue, de sorte qu'on ne dispose pas d'un point de départ commun, il nous paraît intéressant de présenter quelques-unes des définitions proposées dans la littérature.

De manière générale, les marqueurs discursifs sont définis comme des unités linguistiques invariables dont la fonction est d'indiquer la relation établie entre deux segments textuels.¹⁷

¹⁶ Elie Denturck, cité par, Marta Biagini, « Le sous titres en interaction : le cas des marqueurs discursifs dans des dialogues filmiques sous-titres » Université de Brescia, Université de Paris 3

¹⁷ Narcisse Kouassi Bini « aperçu générale des marqueurs discursifs de l'espagnol : théories et analyses », université Félix Houphouët Boigny.

En outre, les marqueurs discursifs sont des petits mots ou des syntagmes très fréquemment utilisés dans la langue non seulement parlée mais également écrite.¹⁸

De nombreuses études considèrent que ces marqueurs discursifs sont un groupe hétérogène qui acquiert des fonctions variées en discours, ils amènent un sens différent selon la situation du discours ou le contexte et pour étudier leur fonctionnement, il faut prêter attention à leur rôle pragmatique.

Malgré les nombreux travaux faits dans ce domaine dans les dernières années, les limites théoriques restent floues et il devient de plus en plus difficile d'arriver à un point commun en ce qui concerne une approche théorique et, encore plus, la terminologie.

Dans le cadre de notre mémoire nous optons pour le terme de marqueur discursif¹⁹ qui nous paraît d'autant plus applicable et le plus couramment utilisé.

3.2 Fonctions pragmatiques des marqueurs discursifs

La présence d'un marqueur discursif amène au discours un sens pragmatique qui diffère selon le contexte d'utilisation. En même temps, plusieurs sens pragmatiques peuvent être attribués à un même MD donc ils sont multifonctionnels, nous nous limiterons ici à ceux qui cadrent avec les objectifs de notre recherche.

D'autre part, nous nous proposons de confronter les études effectuées sur les marqueurs discursifs dans la littérature où nous tenterons de mettre en lumière les contextes d'emploi et les différentes fonctions pragmatiques des MD les plus utilisés dans notre corpus de recherche. Parmi ces marqueurs discursifs nous trouvons : alors, ben, voilà, mais, donc, bon, en fait.

Alors

Le marqueur discursif « alors » est considéré comme « marqueur des structurations conversationnelles » (Zénone, 1982) ou un marqueur de structuration discursive qui se retrouve très fréquemment employé à l'oral (Roulet et al. 1985 ; Gerecht 1987 ; Schlamberger Brezar 2009).

Dans son fonctionnement, le marqueur discursif *alors*, anaphorique présente l'ouverture d'un nouveau thème ou il sert comme un introducteur du sujet enchaînant sur le contexte, il est fréquent aussi avec une intonation interrogative.

¹⁸ Biagini, M, « Le sous-titres en interaction : le cas des marqueurs discursifs dans des dialogues filmiques sous-titrés » Université de Brescia, Université de Paris 3.

¹⁹ Nous utiliserons MD comme abréviation de terme marqueur discursif dans notre étude.

Alors indique également une introduction vers un sujet secondaire (Hansen, 1998a, p. 335) pour relativiser le discours (Degand & Fagard, 2011, p.14) De façon similaire, Pellet (2009, p. 160) indique que *alors* est utilisé pour préfacer une réaction aux nouvelles informations.

Alors aussi sert à marquer un **résultat** ou une **conclusion** (Hansen, 1998a, p. 350-353) ou bien un marquage d'une relation de cause et **conséquence** (Chanet, 2001b, p.47). Le marqueur discursif '*alors*' appartient à la classe des '*marqueurs d'interactivité*' que De Spengler (1980, p.132, 144-146) a appelé aussi conclusifs, il remplit le rôle d'un marqueur de '*gestion de l'interaction*' Bartkova, Dargnat, Jovet, & Lee (2017, para.5)

Il peut apparaître en combinaison avec les marqueurs de modalité comme p. ex. *alors finalement, alors en effet, alors effectivement, alors évidemment, alors justement, alors c'est vrai* L'utilisation des marqueurs discursifs dans le discours oral est beaucoup plus subjective, souvent complétée par les marqueurs de modalité qui renforcent l'impact que le locuteur veut produire sur ses allocutaires (Schlamberger Brezar, 2012, p. 229).

Ben

L'un des premiers chercheurs qui s'intéressait à *ben* est Auchlin (1981)., Auchlin considère l'unité *ben* comme un « marqueur de structuration de la conversation » (MSC) (Auchlin 1981 : 141). On l'emploie au début de l'énoncé qui répond à priori à une question tenue par le locuteur pour « a stupid question » (Hansen 1998a : 256, cité d'après Waters 2009 : 15). *Ben* traduit le manque de cohérence entre le contexte précédent et l'énoncé qui est en train d'être produit par le locuteur. (Barnes 1995 : 816) En d'autres termes, le marqueur de réponse *ben* signale que la séquence à venir contient une information considérée comme évidente pour le locuteur et qui devrait l'être même pour l'interlocuteur. (Waters 2009 : 15)

D'autre part, Bruxelles et Traverso (2001 : 43) montrent que *ben* n'apparaît jamais en ouverture absolue d'échange et que sa fonction principale est d'annoncer une suite. *Ben*, dans une approche énonciative, en référence à l'article d'A. François (1998) apparaît comme un morphème « paradoxe modal » parce qu'il marque l'engagement du locuteur face à son discours.

Voilà

L'emploi discursif du *voilà* peut avoir de multiples fonctions: *Le voilà introductif* sert à introduire un nouveau sujet dans le discours, ou bien « des entités et des procès sur la scène verbale», *Voilà* avec cette fonction est utilisé également comme ouverture d'une conversation au

début d'un échange, La deuxième fonction pragmatique de *voilà* est une fonction **conclusive** avec laquelle il conclut une séquence discursive (Danino *et al.*, 2015, p. 1) à part la conclusion en position finale où *voilà* s'utilise pour dire « c'est comme ça, » il est capable d'indiquer la cause, la conséquence ainsi que la constatation d'un fait. (Le Français parlé 2017 : 149), Voilà conclusif aussi peut parfois être même « **récapitulatif** » (Danino *et al.* 2015, p.2- 3) servant à faire une **synthèse**.

Passons maintenant à « voilà ». Indicateur de la structure de l'interaction ou « marqueur de structuration de la conversation » (Auchlin, 1981 ; Roulet, Auchlin, Moeschler, Rubattel, & Schelling, 1985 ; cités dans Delahaie, 2009, p. 10 ; 2013, p. 3, « voilà » est un appui discursif. Il peut paraître intégré dans la séquence sur laquelle il porte ou en être détaché, surtout en initiale.

En principe, cette particule a plusieurs fonctions, qui sont : la confirmation, l'acquiescement, la clôture de tâche, la présentation et la fonction phatique et le signal d'accord.

Mais

Le marqueur discursif *mais* est le connecteur adversatif et d'opposition avec plusieurs valeurs logiques différentes : celle du connecteur contre argumentatif, du connecteur concessif (les deux valeurs étant très proches), du connecteur de renforcement – renchérissement, du connecteur *mais* de réfutation et *mais* de gradation (selon Adam 1989). Il apparaît comme *mais* dit « phatique » (Ducrot 1980 ; Adam 1989 ; Schlamberger Brezar 2000 ; 2009) où il n'exerce pas forcément la fonction adversative mais peut aussi aller dans le sens contraire, vers l'affirmation, s'il est complété par les marqueurs modaux (cf. Schlamberger Brezar 2005 pour le sens de *mais évidemment, mais bien sûr*).

Le *mais* phatique et aussi métalinguistique marque le changement du point de vue, la segmentation du discours.

Il est typique de l'oral où il restitue l'ordre entre les parties hétérogènes du discours qui apparaissent aux niveaux différents.

Dans l'analyse de M. A. Morel et L. Danon-Boileau (1998), *mais* en tant que ligature se place dans la Co énonciation, c'est à dire malgré son rôle adversatif et concessif il prend en compte le collocuteur en vue de changer son opinion grâce à sa valeur d'introducteur d'arguments.

Donc

Le marqueur discursif « donc » constitue un marqueur de grande importance du fait qu'il peut structurer le discours à différents niveaux langagiers.

Donc peut marquer le début de parole et ainsi avoir une fonction d'**introduction** (Bolly & Degand, 2009, p.11). Ceci peut également être une « transition de sujet » ou « changement de sujet » (Degand, 2014, p. 161).

Donc peut également avoir une fonction de **reprise**. Ce *donc* réintroduit un sujet ou des informations abordées auparavant dans le discours, particulièrement après des digressions ou une interruption.

Une autre fonction de *donc* peut être accompagnée par une **répétition**, potentiellement en produisant une **reformulation** ou une **paraphrase** (Bolly & Degand, 2009, p.7- 8 ; Hansen, 1997). Comme expliquent Bolly & Degand (2009, p.8),

Donc peut tout d'abord marquer une **conclusion** qui peut être également une **conséquence** ou des **résultats** (Bolly & Degand, 2009, p. 6- 7 ; Hansen, 1997 ; Pellet, 2009, p.166- 167

Donc peut également servir à proposer une **synthèse** ou une **récapitulation** (Hansen, 1997 ; Paillard & Vu, 2012, p. 168 ; Zénone, 1981, p. 132- 133). Ce *donc* sert à résumer le sujet (Degand, 2014, p.161).

. Placé en fin de proposition, *donc* peut exprimer l'emphase ou renforcer l'ordre et l'interrogation. Il est en mesure de marquer une hésitation énonciative : voilà pourquoi *donc* incline très souvent à être sûr utilisé dans le discours spontané.

Bon

Bon est l'un des marqueurs discursifs les plus étudiés (Waltereit, 2007, p. 99 ; Skattum, 2012, p. 205).

Bon « semble réaliser la clôture d'une chaîne d'énoncées, d'une chaîne argumentative » (Auschlin 1981 : 151) *Bon* sert à signaler qu'on considère le segment énonciatif comme achevé : on peut l'utiliser, par exemple, pour terminer une discussion (dans le but d'éviter une dispute). Implicitement, *bon* fait un petit « bilan » de ce qu'on vient de dire ou bien de la situation de communication en ouvrant à la fois la porte vers un nouveau sujet. Beeching (2007 : 81) y ajoute que *bon*, en position intra phrastique, « exprime une certaine réserve par rapport à la valeur de vérité du dit ou d'un terme employé. »

En fait

En fait est principalement un moyen de reformulation, de précision qui arrange ce qui a été dit soit par le locuteur même, soit par son interlocuteur. Dans ce cas-là, s'en expriment sur une séquence déjà prononcée, *en fait* « est quasi exclusivement co-orienté par rapport au contexte gauche. » (Inventaire raisonné 2012 : 32). On l'utilise néanmoins de plus en plus comme une simple unité d'introduction ou de conclusion qui sert à exposer une idée (Le Français parlé 2017 : 149).

De façon générale, les MD servent comme le « réseau de sécurité » pendant l'interaction spontanée, qu'ils sont aptes à camoufler les trous de mémoire, « (d') influencer autrui, (d') orienter un jugement, (de) nuancer un point de vue, etc. » (Inventaire raisonné 2012 : 4).

En conclure, les fonctions pragmatiques les plus fréquentes : **Introduction** (introduire un sujet ou démarrer la parole) ; **Reprise** (reprenre la parole après une rupture de parole) ; **Conclusion** (débuter, i.e. introduire une conclusion) ; et **Parenthèse** (ajouter des informations supplémentaires ou faire un détour de parole).

Conclusion

Dans le cadre de notre travail, nous met l'accent sur certains concepts clés relatifs à notre thème de recherche. Nous avons fait un rappel sur la pragmatique, les interactions verbales et nous concentrons sur les marqueurs discursifs qui sont des éléments très vaste avec plusieurs Significations et qui ont une diversité définitoire, nous constatons que ces mots sont opérationnels et n'ont pas vide de sens et plusieurs fonctions ont été attribuées aux marqueurs discursifs .

Chapitre II

Méthodologie de recherche

et analyse de corpus

Cette partie de notre travail de recherche montre le cadre expérimental en deux chapitres, le premier chapitre de la partie pratique sera consacré à la présentation du corpus, puis nous présentons le terrain de recherche, les interactants, le déroulement et la démarche suivie pour la collecte des données qui constitue notre corpus, et les difficultés rencontrées. Ensuite, nous présentons les conventions de transcription et dans le deuxième chapitre nous tenterons d'analyser les marqueurs discursifs, en faisant appel aux outils théoriques et méthodologiques.

1. choix et présentation du corpus

Pour construire le corpus de notre recherche. La collecte de données est un point de départ très important. La recherche nécessite le recours à un corpus qui prend appui sur des données authentiques, plus précisément sur un enregistrement audio réalisé dans une situation naturelle. Donc, le travail se base sur ce qui est verbal et écarte tout ce qui non verbal ; mimiques, regards...

Notre corpus se présente sous forme d'une série d'enregistrements sonores effectués lors des séances de Techniques d'expression orale au niveau de l'université de Jijel en utilisant deux portables comme outils de travail pour enregistrer environ 6h repartis en séances et l'observation afin de bien mener notre analyse.

En outre, pour faire un travail scientifique nous avons demandé l'autorisation pour effectuer notre enregistrement et expliquer aux étudiants et aux professeurs que le travail s'effectue dans le cadre d'une recherche universitaire et n'a aucune autre intention.

2. Présentation du terrain et d'échantillon expérimenté

Le travail de notre recherche a été réalisé au niveau de l'Université de Jijel au département de français. Nous nous sommes intéressées à l'université, comme lieu de collecte des données et le public choisi sont des étudiants de 1^{ère} année et de 3^{ème} année licence présents lors des cours de Techniques d'expression orale dans des laboratoires de langue. Nous avons choisi ces deux niveaux différents (première année et troisième année), car ces deux niveaux sont en période de transition. Les premières années ont eu cette transition du lycée vers l'université, et les troisièmes années ont effectué déjà presque trois ans d'étude dans la filière du français, et cette transition a un impact sur les représentations de ces étudiants vis-à-vis de la langue française, et l'enseignement de cette langue diffère d'un cycle à un autre. Nous avons effectué des enregistrements avec huit groupes de 3^{ème} année et un seul groupe de 1^{ère} année. La tranche d'âge varie entre (18- 22 ans). Ces étudiants sont soit des étudiants, soit des fonctionnaires. En outre, le nombre des filles est supérieur à celui des garçons, dans

l'ensemble les étudiants étaient à l'aise et nous constatons que certains étudiants sont plus dynamiques mais d'autres faisant preuve d'une grande timidité.

3. Déroulement de la collecte des enregistrements

Ces enregistrements sont réalisés sur une période de deux mois le mois d'Avril et le mois de Mai, année universitaire 2021 – 2022 ; Notre corpus a été finalisé durant le 2ème semestre, la durée de chaque enregistrement varie d'une séance à une autre.

4. Démarche suivie

Pendant la collecte des données nous avons opté pour la méthode de l'enregistrement vocale donc il se base sur des données authentiques, nous avons effectué ces enregistrements à l'aide de deux téléphones mobiles de la marque (Samsung Galaxy J1) et Condor T7 car les magnétophones sont indisponibles.

Lors de la collecte du corpus, nous avons rencontré certains problèmes liés aux bruits qui peuvent parasiter les enregistrements et rendre certains segments inaudibles.

Concernant les difficultés techniques durant la transcription qui est une activité difficile et exige une réécoute des enregistrements plusieurs fois ne nous avons pas transcrit toutes les données

Enregistrées car Les enregistrements sont d'une mauvaise qualité sonore et la qualité de la voix n'est pas toujours claire surtout au niveau de la voix des étudiants qui parlent à voix basse ou parler au même temps qui a rendu le contenu difficile à comprendre.

5. les conventions de transcriptions

5.1. La transcription :

Ce type de travail sur de données orales nécessite une représentation graphique des données collectées donc nous avons accordé une attention particulière à la transcription.

En effet, après avoir collecté le maximum d'interactions, il nous a fallu bien la réécouter et la revoir plusieurs fois afin de pouvoir la transcrire avec le plus de fidélité possible parce que l'oral contient des ratages, des pauses, des gestes, des allongements de son ... etc.

Nous nous sommes inspirées de Claire Blanche Benveniste pour la transcription des enregistrements et en y ajoutant nos propres symboles pour désigner les interactants. Nous avons utilisé l'Alphabet Phonétique International (API) pour la transcription des séquences émises en arabe dialectal

5.2. Les conventions de transcriptions

Pour la transcription de notre corpus qui est la première étape de ce type d'étude et qui doit obéir aux critères de fidélité et de visibilité et pour simplifier l'accès à ce dernier, Nous avons écoutés plusieurs fois les interactions verbales enregistrées pour faire une image claire et visible des paroles des interactants et pour les transcrire fidèlement. Nous avons utilisé un système de transcription orthographique et Pour élaborer ce système, nous nous sommes inspirées de celui proposé par Blanchet car son code et le plus adéquat grâce à sa simplicité et sa globalité en ajoutant nos propres symboles Ainsi que nous avons utilisé « l'alphabet phonétique international »²¹ pour décrire les passages produits en langues maternelles.

Nous présentons dans ce qui suit les normes de transcription adoptées par Clair Blanchet
BENVENISTE :

Les pauses :

+ : Pause courte

++ : Pause moyenne

+++ : Pause longue

Les marques d'intonations :

↗ : Intonation fortement montante.

↘ : Intonation fortement descendante.

[...] lorsqu'une partie de l'énoncé est supprimée

Les marqueurs discursifs sont écrits en gras

/ ' /Chute de son

/...../: Les transcriptions phonétiques.

: Les deux points représentent la durée vocalique des voyelles.

: Les mots soulignés sont définis en note de bas de page.

(Rire) : les caractères vocaux sont notés entre parenthèses.

(Bruit) : le bruit ou « parasite » est noté entre parenthèses.

(Erreur) : l'erreur est notée entre parenthèses.

(XXX) : séquences inaudibles ou incompréhensibles.

= : enchaînement immédiat de deux tours ou plus

/ : Interruption.

() : Les parenthèses indiquent nos remarques personnelles sur les gestes des participants.

() : Les soulignements symbolisent les chevauchements.

La traduction des passages transcrits est faite en Italique.

Les interactions du professeur de la première année sera désignée par :

P1 Les interactions du professeur de la troisième année sera désignée

par : P3 Les interactions des étudiants de la première année sera

désignée par : Chaque étudiante par : E1, E2, E3,

- Chaque étudiant par. : E'1, E'2, E'3.....

Les interactions des étudiants de la troisième année sera désignée par :

- Chaque étudiante par : EF1, EF2, EF3....
- Chaque étudiant par : EG1, EG2, EG3....

Les passages produit en langue arabes sont transcrits selon l'API

Les passages produit en langue arabes sont transcrits selon l'API

Arabe	API	Arabe	API
ب	b, p	ط	ṭ
ت	t	ظ	ḏ, ḏ̣, ḏ̤
ث	θ, t, s	ع	ʕ
ج	ʒ, dʒ, g	غ	ɣ
ح	ħ	ف	f, v
خ	x	ق	q, g, ʔ
د	d	ك	k, g
ذ	ḏ, d, z	ل	l, ɭ
ر	r	م	m
ز	z	ن	n
س	s	ه	h
ش	ʃ	و	w
ص	ʂ	ي	j
ض	ḏ, ḏ̣	ء	ʔ

Tableau 1 : tableau récapitulatif des graphèmes de la langue arabe selon l'API

Conclusion

Ce chapitre a été l'occasion pour donner une simple récapitulation et déterminer le contexte de notre recherche à travers laquelle nous avons présenté le corpus de notre recherche et le terrain et le public, après cela nous avons parlé de la période d'enregistrement, la démarche suivie et enfin nous avons exposé la transcription et ses conventions. Dans la partie suivante, nous allons nous intéresser à l'analyse des données et l'interprétation des résultats obtenus celui des étudiants en première année et ceux de troisième année.

Chapitre III

Analyse du corpus

1. Analyse énonciative des marqueurs discursifs

1. Le cas des étudiants des 1^{ères} années

Dans cette partie, notre travail consiste à relever les marqueurs discursifs les plus utilisés par les étudiants du 1^{ère} année français pour faire une analyse pertinente et déterminer leurs fonctions énonciatives, nous suivrons la classification proposée dans la partie théorique.

Nous notons que nous avons écarté les marqueurs discursifs utilisés par le professeur en gardant queles MD employés par les étudiants.

1.1. Analyse et interprétation des données

1.1.1. La présentation de la séance

- Thème : présentation des divers sujets comme l'autisme, la PNL.

- Duré : 1 séance de 20 minutes en 11 avril 2022 (9h 45 /10h 05).

-Niveau des étudiants : 1^{er} année licence français.

-Nombre d'étudiants présents lors de la séance : 15 étudiantes.

Le professeur demande aux étudiantes de présenter leurs travaux de manière spontanée, nous notons que les interactions enregistrées étaient seulement entre professeur – étudiantes, elle a donné à chaque fois ses propres observations et commentaires à propos des thèmes choisis.

Nous présentons ci-dessous les interactions de notre corpus.

- **La première étudiante a présenté un travail sur l'autisme**

P1 : quel est votre thème ?

E1 : l'autisme (Bruit).

P1 : Oui de quoi vous allez parler dans l'introduction ?

E1 : L'introduction est la présentation du sujet, la définition de l'autisme, les cause de l'autisme, le diagnostic, les caractéristiques d'un autiste (XXX) (Bruit).

P1 : Et pourquoi vous avez choisi l'autisme ?

E1 : c'est /.

P1 : Oui.

E1 : J'intéresse aux sujets des enfants autistes, c'est une chose nouvelle.

P1 : Nouvelle !

E1 : Oui nouvelle dans la société.

P1 : Un phénomène ou bien une maladie récente.

E2 : Oui.

P1 : C'est-à-dire que même l'autisme existe depuis des années, et aussi une maladie (XXX).

- **La deuxième étudiante a parlé sur la civilisation coréenne.**

P1 : Vous + qu'est-ce que vous avez choisi ?

E2 : La civilisation coréenne.

P1 : Ah + ben la aussi (XXX) je ne sais pas qu'est ce qui se passe avec les coréenne, mais me semble que tout le monde est intéressé par la /.

E2 : Oui

P1 : Même par la langue.

E2 : Oui, pour moi j'ai parlé/

P1 : écoutez votre camarade↗, je vais aborder !

E2 : Je vais aborder par la civilisation coréenne, les plats traditionnels, la music coréenne et lalangue, c'est tout.

P1 : Et pourquoi spécialement !

E2 : Puisque j'aime les coréenne (Bruit) (Rire)

P1 : Surtout la langue et ++vous connaissez comment s'appelle la langue c'est l'Hangul.

E2 : Oui

P1 :D'accord.

- **La troisième étudiante a présenté un plan de travail sur la PNL.**

P1 : Et là ?

E3 : La programmation euro linguistique

P1 : La ↗ ?

E3 : La PNL.

P1 : La programmation neuro linguistique.

E3 : Le schéma que je vais adopter se compose de 4 (XXX).

P1 : Sans lecture on dit d'une manière générale en fait.

E3 : La définition de PNL +les définitions, le fondateur et les principes de PNL et les

bienfaits.P1 : Et dans la conclusion de quoi vous allez parler ?

E3 : **alors** je vais parler des bienfaits.

(A1)P1 : les effets de PNL ?

E3 : Oui.

P1 : Il faut faire attention à la conclusion, c'est pas les effets on va dire (XXX).

- **La quatrième étudiante a parlé sur l'orthophonie.**

P1 : Alors, oui.

E4 : L'orthophonie.

P1 : Pourquoi exactement ?

E4 : C'est la maladie qui est intéressante à ce moment-là avec les enfants, les enfants qui ont des problèmes de langage des problèmes mentales, des problèmes ++c'est pour ça j'ai abordé ce thème.

P1 : C'est un thème d'actualité au bien c'est une spécialité intéressante, on travaille pas uniquement sur le côté pathologique c'est-à-dire la maladie mais aussi sur le côté psychique parce que le retard de langage est lié également à des problèmes psychologiques, d'accord, et qu'est-ce que vous avez abordé selon le plan ?

E4 : l'introduction+ j'ai abordé une définition sur l'orthophonie.

P1 : Définition, oui.

E4 : Et un rappel historique, j'ai abordé les caractéristiques, les causes.

P1 : d'accord.

- **La cinquième étudiante a essayé d'aborder un sujet sur la civilisation.**

P1 : Oui !

E5 : La civilisation.

P1 : La civilisation ?

E5 : Oui.

P1 : Quelle civilisation ? en général ? C'est vaste, là je vous demande de préciser parce que quand on dit la civilisation, quelle civilisation ? Il 'Ya plusieurs civilisation donc je vous demande de choisir une seule.

E5 :D'accord.

P1 : Vous pouvez faire des recherches sur la définition de civilisation, les caractéristiques et comme Exemple vous allez exposer avec tes camarades une civilisation particulière comme la civilisation d'Andalousie arabe +c'est à vous de choisir une civilisation mais c'est bien d'introduire des concepts : quelle est la déférence entre civilisation et culture ...etc., et dans la fin donner un exemple, d'accord !

- **La seizième étudiante a présenté un plan de travail sur le drone.**

E7 : J'ai fait la définition.

P1 : On ne dit pas j'ai fait la définition, je vais commencer par l'introduction ou je vais aborder.

E7 : Ah d'accord, je vais commencer par la définition de drone puis l'histoire de drone, la classification, leur usage et la conclusion.

P1 : ça doit être un sujet intéressant, essayez de le développer d'une manière (XXX).

1.1.2 Commentaire

Le premier balayage de notre corpus permet d'observer qu'il n'y a pas d'utilisation des marqueurs discursifs dans le parler des étudiants de la 1^{ère} année parce que les interactions verbales sont très limitées et parfois l'interaction se fait par le professeur. Nous notons que ces étudiants ne font aucun effort pour faire des échanges entre eux.

Le seul marqueur discursif trouvé c'est alors où l'étudiante trois l'utilise pour ouvrir le sujet et marquer le début de parole donc cette fonction d'introduction est illustrée dans l'exemple ci-dessus extrait du corpus :

A1) Alors je vais parler des bienfaits.

Les compétences discursives des étudiants de la 1^{ère} année est moins développée à celle des étudiants de la 3^{-ème} année notamment en ce qui concerne l'usage des MD dans le discours oral.

2. Le cas des étudiants du 3^{ème} année

Nous avons essayé de relever les marqueurs discursifs les plus utilisés par les étudiants du 3^{ème} année français pour faire une analyse pertinente et déterminer toutes les fonctions énonciatives que ces MD peuvent l'assurer.

2.1 Analyse et interprétation des données

2.1.1 La Présentation des séances

-Thème : jeux de rôle.

- Nombre des séances : 4 séances.

- La première séance en 17 mai 2022 (8h à 9h)
- La deuxième séance en 17 mai 2022 (09h à 10h)
- La troisième séance en 17 mai 2022 (10h30 à 11h10)
- La quatrième séance en 18 mai 2022 (9h à 10h)

-Niveau des apprenants : 3^{ème} années licence français.

-Nombre d'étudiants présents dans chaque séance :

La 1^{ère} séance : 13 étudiants (10 filles et 03 garçons).

La 2^{ème} séance : 12 étudiants (11 filles et un seul garçon).

La 3^{ème} séance : 16 étudiants (13 filles et 03 garçons).

La 4^{-ème} séance : 20 étudiants (17 filles et 03 garçons).

Les interactions verbales étaient entre étudiant – étudiant où ils travaillent en binômes ou en petits groupe, elles étaient d'une manière spontanée.

Jeu de rôles n°1 : Concours du meilleur pâtissier.

P3 : vous êtes combien de /

?EF1 : trois jurys/.

EG1 : quatre, le tout est quatre.

Interactions à voix basse entre les quatre étudiants.

EF2 : madame on est c'est ++ on est dans un concours [tâ '] /.

EF1 : de cuisinier.

EF2 : [tâ '] le meilleur pâtissier.

EF1 : **DONC** aujourd'hui on a le plaisir de recevoir une jeune talentueuse une passionnée de toute qui est sucré une amoureuse des gâteaux on a le plaisir de recevoir Ghada Légiz dans notre émissionsoyez les bienvenues. (D1)

Interaction entre les quatre étudiants.

EF2 : bonjour.

EG1 : **ALORS** bonjour Ghada est ce que tu peux te présenter ? (A1)

EF2 : Déjà bonjour à tous moi c'est Ghada Legiz j'ai 21 ans je suis étudiante en licence 3^{ème} année licence français et comme vous voyez, je vais présenter un mini cake.

EG1 : **BEN, EN FAIT** comment tu es passionnée à la pâtisserie ? (B1) (E1)

EF2 : **DONC** j'étais toujours passionnée à la cuisine en générale pas seulement la pâtisserie et petit à petit j'ai commencé à faire des gâteaux par exemple. (D2)

EG1 : **EN FAIT** tu fais même les salés ↗ ! (E2)

EF2 : Ah +je fais tout avec le temps et avec la pratique j'ai commencé à faire des gâteaux pour les gens.

EF1 : **DONC** je suppose que tu es étudiante si on te choisit ++ on te demande de choisir entre in travail stable ou ta passion qu'est-ce que tu vas que choisir ? (D3)

EF2 : **EH BEN** c'est deux choses différentes on peut faire les deux choses au même temps comme vous voyez je suis étudiante et je fais la pâtisserie au même temps et plus tard bien sur j'aurai j'aimerais avoir un travail stable et cela ne m'empêche plus de faire de la pâtisserie parce que je consacre le temps pour les deux choses. (B2)

EG1 : est-ce que vous faites des formations dans ce domaine ?

EF1 : sincèrement non j'ai pas fait une formation j'ai appris toute seule j'ai regardé des vidéos sur YouTube j'ai commencé à pratiquer et petite à petite.

EG1 : Très bien.

Interaction entre les quatre étudiants à voix basse.

EF1 : A propos des ingrédients de gâteau !

EG1 : Quelles sont les ingrédients de ce gâteau ?

EF2 : **Ben** je vais parler en générale parce que les détails sont devant vous, c'est un mini cake avec une mousse au chocolat et du caramel et de la noix et les fraises, biscuit génoise. (B3)

EF1 : On peut le voir ?

EF2 : Oui bien sûr, (Bruit) (XXX)

EF2 : Les femmes d'abord (XXX)

EF1 :(XXX) **DONC** on va goûter ! (D4)

EG1 : Humm↗ c'est légitime (Bruit).

EF1 : [ânâ] + je trouve que c'est trop bon déjà l'odeur

/EG1 : c'est vrai l'odeur /

EG2 : Je trouve qu'il est très bon **MAIS** une seule remarque le décor est (XXX). (M1)

EG1 : Pour moi j'ai aucun commentaire je vais même commander de votre boutique.

EF2 : J'ai pas (XXX), je fais de la livraison, plus tard peut être.

EF1 : Je trouve que c'est trop bon, il est plein de saveur, la crème elle est trop légère.EF2 : Merci !

EG1 : **BEN, EN FAIT** ça se voit que tu aimes ce que tu fais. (B4) (E3)

EF1 : Malgré que j'aime pas trop le mélange entre (XXX) mais c'est trop bon. (M2)

EF2 : C'est une exception.

EF1 : C'est +++ c'est (XXX)

EF2 : Merci.

EF1 : Je te félicite pour ce joli + ce joli gâteau et il est bon que beau c'est +, donc merci.

(D5)EF2 : Je vous en prie (Bruit).

Jeu de rôles n°2 : Dans une boutique (l'achat des vêtements).

Une cliente et la vendeuse

EF1 : Bonjour.

EF2 : Bonjour.

EF1 : Bien venu chez notre boutique, **ALORS** comment je peux vous aider ? (A2)

EF2 : Félicitation pour l'ouverture de votre boutique.

EF1 : Merci, **ALORS** comment je peux vous aider ? (A3)

EF2 : J'ai vécu à travers les réseaux sociaux les gens qui félicitent votre dernière collection

.EF1 : Oui il 'Ya beaucoup.

EF2 : J'aimerais bien de (Bruit) (XXX) je trouve mon type préféré.

EF1 : Ah pour l'été les vêtements les plus commandé ce sont des vêtements +++ des pantalons avec des pulls larges et des jupes avec des vestes **MAIS** +**MAIS** à cause de votre taille, je propose des robes simples. (M3)

EF2 : (XXX) oui j'ai choisi dans votre page FACE BOOK des robes simples beige et gris et aussi des robes avec des fleurs roses et blanches.

EF1 : Ah oui ta raison il y a beaucoup des robes très simple et confortables.

EF2 : Ah je peux les essayer ?

EF2 : Merci elle est très belle et confortable.

EF2 : Le prix ?

EF1 : trois cent dinars.

EF2 :D'accord.

PR3 : Combien ? Combien ?

EF1 : Trois cent dinars.

EG1 : trois milles dinars.

PR3 : trois milles dinars.

EF1 : Pardon c'est trois milles dinars (Rire) (Bruit).

Jeu de rôles n°3 : L'achat d'un roman

EF1 : **DONC** bonjour à tous par rapport au travail on va faire une cliente et une conseillère bibliothèque. (xxx) (D6)

EF2 : Bonjour madame.

EF1 : Bonjour bien venu chez nous.

EF2 : Merci.

EF1 : Comment je peux vous aider dite moi ?

EF2 : **EN FAIT** je suis à la recherche d'un livre. (E4)

EF1 : quel type de livre ?

EF2 : J'ai aucun aidée+ je suis débutante dans la lecture, je lis pas beaucoup **DONC** j'hésite un peu.
(D7)

EF1 : **DONC** est ce que vous avez un genre précis. (D8)

EF2 : **EN FAIT** je vous explique ↗ Je suis étudiante en français.

(E5)EF1 : Oui.

EF2 : Et ma prof de littérature ma demander de faire une fiche de lecture.

EF1 :D'accord.

EF2 : Et elle me laisser le choix du lire **Voilà** ! (V1)

EF1 : **Donc**, on n'avait pas du genre précis, ce que je vous conseille c'est que mon épicière vous accrocher un roman c'est surtout (XXX) ça le problème donc premièrement+ pour vous dire il n'y a pas de cliché qui dise qu'il faut suivre ce type de genre ou ce type de roman **MAIS** moi je vous conseille de choisir un roman de genre par exemple ++intéressez-vous par les films de romance ! les films policiers ! films psychologiques ! (D9) (M4)

EF2 : Je pense que j'ai accroché plus au type de romance.

EF1 : Romance ? D'amour ?

EF1 : Ce que je vous conseille + il y a un roman +c'est un roman de Nina Bouraoui qui s'appelle le Beaux Rivages qu'elle a sorti en 2018 **DONC** c'est ça à peu près de tout, il parle d'une histoire amoureuse. (D10)

EF2 : Oui justement parce qu'il base sur (XXX).

EF1 : ce qui n'est pas trop bon (XXX) voilà le vocabulaire il est simple+ si non vous avez le dictionnaire (XXX) la majorité des lecteurs non précisé +il y a beaucoup de descriptions donc ça donne de l'imagination si non **DONC Voilà** il fait 95 milles et si vous voulez changer le livre je peux vous le changer. (D11) (V2)

EF2 : **EN FAIT** je la prendre et **Voilà** merci ! (E6) (V3)

EF1 : Bonne journée et bonne lecture et bien venu chez nous.

EF2 : Merci.

Jeu de rôles n°4 : Dans un restaurant des viandes.

EF1 : Ok, **BON** on vous explique déjà notre pièce, en fait, c'est une Damme, c'est un restaurant de Cinque étoiles déjà, il y a une Damme qui est un peu trop méchante et qui est végane **DONC** elle ne mange pas de la viande, et elle va venir à ce restaurant ou on propose que de la viande, et d'ailleurs le nom de restaurant c'est viande de volonté, et moi je ne sais pas (XXX) et je vais être dégouté donc on va commencer. (Bruit) (B'1) (D12)

EF1 : Bonjour madame.

EF2 : Bonjour.

EF1 : **ALORS** on va y avoir qu'est-ce qu'on a ici + le menu assez classique **MAIS** je ne vois pas des légumes. (Bruit) +mademoiselle ↗. (A4) (M4)

EF2 : Oui madame !

EF1 :S'il vous plait, j'ai constaté + fin j'ai consulté votre menu et j'ai vécu aucun plat constitue delégumes bien y'a rien de végétarien, y'a ni tefou, ni légume, pouvez expliquer !

EF2 : Il y a les salades.

EF1 : AH, déjà je suis végane↗.

EF2 : qu'est-ce que ça veut dire végane ?

EF1 : Déjà vous n'avez pas de culture↗ végane est une personne qui ne mange pas la viande ou les produits qui issue des animaux.

EF2 : ça existe ?

EF1 : Du lit, du fromage, on mange qu'exclusivement des légumes et oui ça existe↗ vu que je suisdevant vous, je suis végane.

EF2 : Essayez d'autre (XXX).

EF1 :(XXX) Dieu de ciel↗ vous ne comprenez pas le concept d'être végane ? c'est ne pas manger dela viande, vous êtes en train de me demander (XXX).

EF2 : Essayez !

EF1 : Mon dieu ↗ mon dieu ↗ je ne veux pas, je vais expliquer encor qu'est-ce que veut dire végane ↗ je ne mange pas de la viande, je mange que des légumes.

EF2 : Vous allez être verte si vous manger que des légumes.

EF1 : **ALORS** là, je ne permis pas j'ai un teint parfait et très (XXX) il est où votre responsable. (A5)

EF3 : Qu'est ce qui se passe ?

EF1 : Déjà monsieur dans votre restaurant de cinq étoiles, votre serveuse (xxx) elle me parle mal.

EF3 :(XXX) (Bruit).

EF1 : Monsieur, monsieur je suis végétarienne, je suis végane, je ne mange pas de la viande et dans votre menu il y a que des aliments constitue de viande.

EF3 : **MAIS** madame le nom de notre restaurant (XXX). (M5)

EF1 : Oui mais les végétariens ils font quoi ? On va pas manger (bruit) (xxx), ok avez assez exagéré de mon hospitalité et que votre restaurant de cinq étoiles + je vais lui donner même pas une étoile une demi étoile ↗.

EF3 : Madame /.

EF1 : JE veux mon menu végétarien maintenant (Bruit) ramenez moi ↗ mon plat végétarien constitué de légumes.

EF3 :D'accord.

EF2 : **VOILÀ** votre plat madame. (V4)

EF1 : Merci déjà (XXX) **MAIS BON** écoutez c'est bon **MAIS** j'ai goûté (XXX) le goût de poulet ! (M6) (B'2)

EF2 : Il n'y a pas de poulet, y'a que de sauce poulet.

EF1 : Mon dieu ↗ les légumes dans une sauce de poulet ? il est où votre responsable ?

EF2 : **MAIS** / (M7)

EF1 : Oh mon dieu ↗ ! où est le responsable ? ramenez-moi encore une fois votre responsable, monsieur vous m'avez préparé mon plat végétarien !

EF3 : Oui ;

EF1 : **MAIS** vous l'avez cuit + tellement vous êtes intelligents et brillants avec la sauce du poulet.(M8)

EF3 :(XXX)

EF2 : C'est juste que de la sauce \.

EF1 : **MAIS** vous êtes des barbares vous ne respectez pas les animaux et vous ne respectez pas leurs valeurs (M9)

EF1 : Prenez ça je ne veux rien.

Jeu de rôles n°5 : La préparation d'une recette

P3 : silence s'il vous plait

EF1 : bonjour + cette nouvelle (XXX)

(Bruit).P3 : Auch

EF2 : **ALORS**, comment s'appelle la recette du jour. (A6)

EF2 : la recette que je vais présenter il s'appelle les beignés.

EF2 : **ALORS** bien, citez nos les ingrédients de cette recette. (A7)

EF1 : **DONC** pour les ingrédients Ah ! ++ 500 g de farine, sucre glace, 3 œufs, un peu du lait, le sel, la vanille. (D13)

EF2 : **ALORS** tu peux me dire l'origine de cette recette ? (A8)

EF1 : les origines de cette recette remontent à la Grèce antique.

EF2 : **ALORS**, quels sont les étapes ++ quel sont + citez nos les étapes (de préparer) cette recette. (A9)

EF1 : pour les étapes de préparation **DONC** dans un saladier mélanger la farine avec le sucre glace et le reste des ingrédients mélangez petite à petite en ajoutant le lait jusqu'à la pâte devient une pâte

[XXX] laissez la reposer environ une heure après une heure faite frit dans l'huile chauffé donc ces

ingrédients sont pour cinq personnes. (D14)

EF2 : **ALORS**, (après je goûté cette nourriture) donnez-moi le sucré du **goût** !

(A10)EF1 : c'est le **goût** de la vanille.

Jeu de rôles n°6 : Dans une boutique

L'achat des lunettes et d'un sac

EF1 : Bonjour mademoiselle.

EF2 : Bonjour madame ça va ?

EF1 : ça va merci, bien venu chez nous.

EF2 : Merci.

EF1 : **ALORS**, comment je peux vous aider ? (A11)

EF2 : **BON**, je suis venu pour prendre un sac. (B'3)

EF1 : D'accord.

EF2 : Pour tous les jours.

EF1 : Oui.

EF2 : Et aussi des lunettes.

EF1 : Tu veux des lunettes simples ou bien ?

EF2 : Je vais voir les modèles après je vais choisir.

EF1 : Oui d'accord va s'y.

EF1 : Alors, pour les sacs on a cette nouvelle collection, c'est très tendance, on a ça c'est très pratique, il est très joli et très pratique pour la femme.

EF2 : Oui.

EF2 : Combien ça coute ça ?

EF1 : ça coute, ça coute quatre-vingt

euro.EF2 : c'est trop cher !

EF1 : Oui madame mais c'est de la marque.

EF2 : Je sais **MAIS** c'est trop cher par rapport aux autres boutiques. (M10)

EF1 : Malgré il est petit **MAIS** c'est de la marque, dans notre boutique il y a que la marque, y'ad'autres qualités moins chères **MAIS** je ne te conseille pas. (M11)

EF2 : Il Ya d'autres couleurs ?

EF1 : Oui, on a le rose aussi le vert, c'est très tendance.

EF2 : Je veux une Couleurs de tous les jours.

EF1 :D'accord, je te conseille de prendre ça et la qualité elle mérite, c'est la nouvelle collection.

EF2 : **DONC** je vais prendre ça. (D15)

EF1 :D'accord, pas de souci et pour les lunettes il 'Ya des modèles simples comme ça c'est très joli.

EF2 : Oui, c'est joli même les verte sont très jolie.

EF1 : Ah oui, c'est de la marque.

EF2 : **DONC**, je vais prendre ça. (D16)

EF1 :D'accord.

EF2 : ça coute combien ?

EF1 : Quatre-vingt deuze euro il mérite ça.

EF2 : Oui bien sûr.

EF1 : **DONC** tu vas prendre ça ?

(D17)EF2 : Oui.

EF1 :D'accord bon journée et merci pour votre confiance.

EF2 : Merci.

La fréquence d'occurrences des MD

Le premier balayage de notre corpus permet d'observer une fréquence d'emploi importante des marqueurs discursifs : donc, alors, ben, en fait, mais, voilà, bon dans le parler des étudiants du 3 - - ème année.

Nous avons cherché dans chaque énoncé les occurrences de ces MD, la figure ci-dessous résume le nombre d'occurrences de chaque marqueur discursif

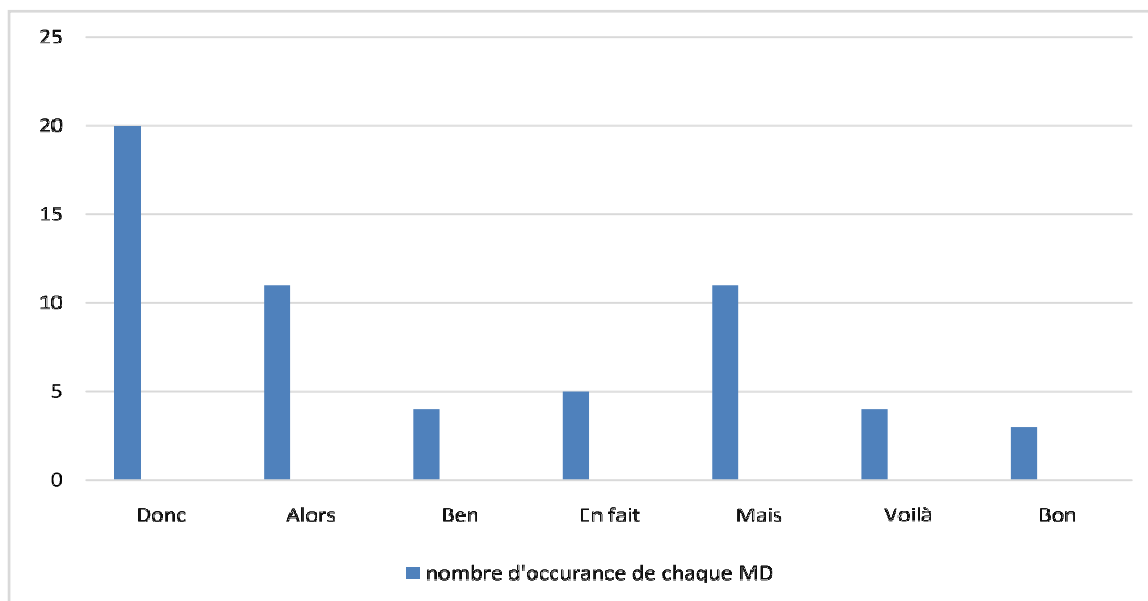


Figure1 : Le nombre d'occurrence de : "donc", "alors", "ben", "en fait", "mais", "voilà" et "bon"

Nous remarquons que les marqueurs discursifs "donc", "alors" et "mais" sont beaucoup utilisés par les étudiants par rapport aux autres MD présent.

I. Analyse des fonctions énonciatives des marqueurs discursifs "donc", "alors", "ben", "en fait", "mais", "voilà" et "bon"

Nous analysons les différentes fonctions énonciatives de ces MD utilisés dans la réalisation des interactions verbales.

1. Donc

Dans notre corpus, l'emploi du marqueur discursif Donc dans les énoncés est très fréquent, c'est le MD le plus utilisé chez les étudiants, les occurrences de donc utilisés expriment des différentes fonctions que ce dernier peut l'assurer, nous essayons de les dégager à l'aide des exemples extraits de notre corpus.

Les fonctions énonciatives que nous avons trouvé dans l'analyse de donc sont :

Introductif, conclusif, reprise, synthèse.

- **Introductif**

Les exemples ci-dessus l'illustrent :

D1) EF1 : **DONC** aujourd'hui on a le plaisir de recevoir une jeune talentueuse une passionnée de toute qui est sucré une amoureuse des gâteaux on a le plaisir de recevoir Ghada Légiz dans notre émission soyez les bienvenues.

D2) EG1 : ben, en fait comment tu es passionnée à la pâtisserie.

EF2 : **DONC** j'étais toujours passionnée à la cuisine en générale pas seulement la pâtisserie et petite à petite j'ai commencé à faire des gâteaux par exemple.

D8) EF1 : **Donc** est ce que vous avez un genre précis ?

- **Conclusif**

Ces exemples les montrent :

D5) EF1 : Je te félicite pour ce joli ce joli gâteau et il est bon que beau c'est, donc merci.

D7) EF2 : J'ai aucune idée je suis débutante dans la lecture, je lis pas beaucoup **donc** j'hésite un peu.

D10) EF1 : D'amour ? Ce que je vous conseiller il y a un roman, c'est un roman de Nina Bouraoui qui s'appelle Le Beaux Rivages qu'elle a sorti en 2018, **donc** c'est ça à peu pris de tout, il parle d'une histoire amoureuse (xxx)

D15) EF2 : **Donc** je vais prendre ça.

D17) EF1 : **Donc** tu vas prendre ça ?

- **Reprise**

D9) EF1 : **Donc**, on n'avait pas du genre précis, ce que je vous conseille c'est que mon épicier vous accrocher un roman c'est surtout (xxx) ça le problème donc premièrement AA pour vous dire il n'y a pas de cliché qui dise qu'il faut suivre ce type de genre ou ce type de roman, mais moi je vous conseille de choisir un roman de genre par exemple intéressez-vous par les films de romance, les films policiers, films psychologiques.

D13) EF2 : la recette que je vais présenter il s'appelle les beignés.

EF2 : alors bien, citez nos les ingrédients de cette recette. (A7)

EF1 : **DONC** pour les ingrédients AHH ! 500 g de farine, sucre glace, 3 œufs, un peu du lait, le sel, la vanille.

- **Synthèse**

D14) EF2 : alors, quels sont les étapes ah quel sont citez nos les étapes de préparer [ERREUR] cette recette.

EF1 : pour les étapes de préparation **DONC** dans un saladier mélanger la farine avec le sucre glace et le reste des ingrédients mélangez petite à petite en ajoutant le lait jusqu'à la pâte devient une pate [XXX] laissez la reposer environ une heure après une heure faite frire dans l'huile chauffé **DONC** ces ingrédients sont pour cinq personnes.

- **L'analyse**

Les occurrences D1 et D8 ont la même fonction introductive où elle permet aux locutrices de marquer le début de parole et introduire un sujet.

Le marqueur discursif donc sert à marquer une conclusion, un résultat et aussi une demande de confirmation, c'est la fonction la plus fréquente dans les occurrences de donc (9 occurrences sur 17).

- Les occurrences D5 et D15 illustre la même fonction conclusive où les locutrices s'appuient sur ce MD pour donner une fin au discours.
- Le marqueur discursif en D7 et D10 indique une relation de cause/ conséquence en introduisant donc pour émettre le résultat.
- La locutrice en D17 utilise donc pour demander une confirmation de la part de son interlocutrice.

Dans les occurrences D9 et D13, les deux locutrices utilisent donc pour faire une reprise vers le sujet précédent.

Quant à l'exemple de l'occurrence D14 la locutrice fait une synthèse ou une récapitulation pour but de résumer le sujet.

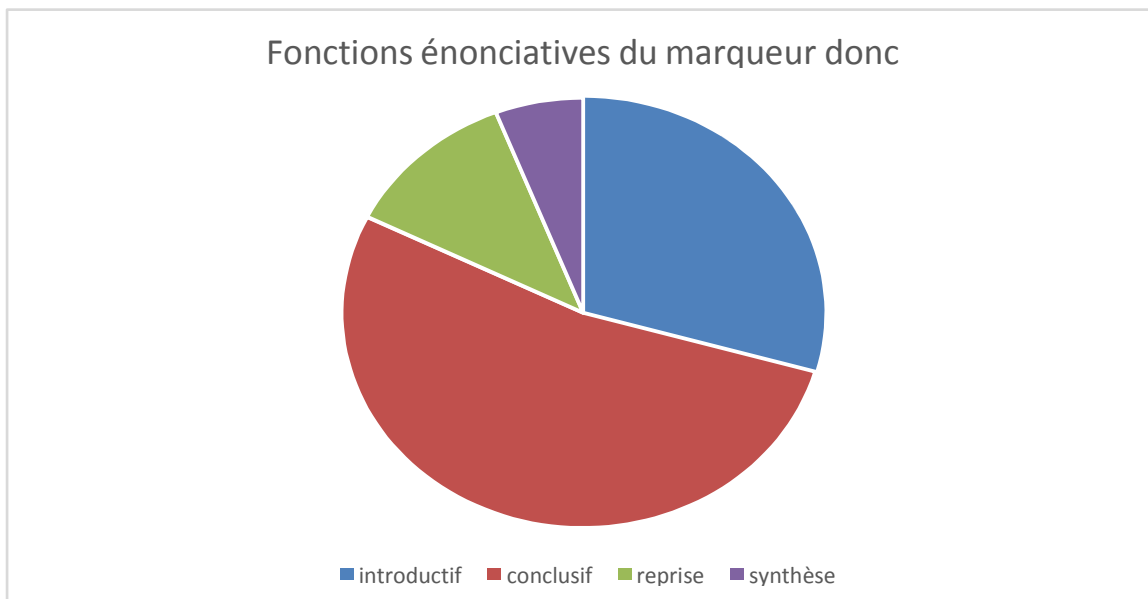


Figure 02 : répartition des fonctions énonciatives du MD donc dans les énoncés de notre corpus

2. Alors

L'emploi du marqueur discursif « alors » est aussi très fréquent, nous remarquons que les occurrences de « alors » utilisés dans les différents énoncés expriment seulement trois fonctions essentielles sont : introductif, interactivité, reprise.

- **Introductif**

Cette fonction permet d'introduire un nouveau sujet, un sujet secondaire ou un changement du sujet, on le trouve généralement au début d'un énoncé.

Nous les présentons dans les exemples suivants :

A1) EF2 : bonjour.

EG1 : **ALORS** bonjour ghada est ce que tu peux te présenter ?

A4) EF1 : Bonjour madame

EF2 : Bonjour

EF1 : **Alors** on va y avoir qu'est-ce qu'on a ici MM le menu assez classique mais je ne vois pas des légumes (bruit) mademoiselle.

A5) EF2 : Vous allez être verte si vous manger que des légumes

EF1 : **Alors** là, je ne permis pas j'ai un teint parfait et très (xxx) il est où votre

responsable. A6) EF1 : bonjour [pause courte] cette nouvelle [XXX] [bruit]

P3 : Auch

EF2 : **ALORS**, comment s'appelle la recette du jour.

- **Interactivité**

Elle est mentionnée dans les exemples ci-dessus :

A7) EF2 : **ALORS** bien, citez nos les ingrédients de cette recette.

EF1 : donc pour les ingrédients AHH ! 500 g de farine, sucre glace, 3 œufs, un peu du lait, le sel, la vanille.

A8) EF2 : **ALORS** tu peux me dite l'origine de cette recette (A8)

EF1 : les origines de cette recette remonte à la Grèce pastique [XXX]

A9) EF2 : **ALORS**, quels sont les étapes ah quel sont citez nos les étapes de préparer [ERREUR] cette recette.

- **Reprise**

Alors marquer aussi une **reprise** d'un sujet précédent. Le locuteur dans cet exemple reprend le sujet précédent.

A3) EF1 : Bien venu chez notre boutique, alors comment je peux vous aider

EF2 : Félicitation pour l'ouverture de votre boutique

EF1 : Merci, **alors** comment je peux vous aider ?

- **L'analyse**

Dans les deux occurrences D1 et D4, le MD '*alors*' assure la fonction d'ouverture d'un nouveau thème, les locutrices les utilisent *pour* introduire un nouveau thème sans marquer une pause ou faire une hésitation durant l'interaction. Nous avons noté le même emploi en A5 et A6.

Toutes les occurrences d'alors utilisés en A7, A8, A9 par la même locutrice repose sur le fait de garder la *gestion de l'interaction* verbale entre la locutrice et son interlocutrice. Nous observons que le MD "alors", dans ces cas sont suivis d'une intonation interrogative car la locutrice cherche une suite à son énoncé de la part de son interlocutrice.

Quant à alors dans l'occurrence A3, il marquer une **reprise** d'un sujet précédent. La locutrice reprend la même question déjà posé donc elle retourne vers le sujet précédent qui marque le début de l'échange.

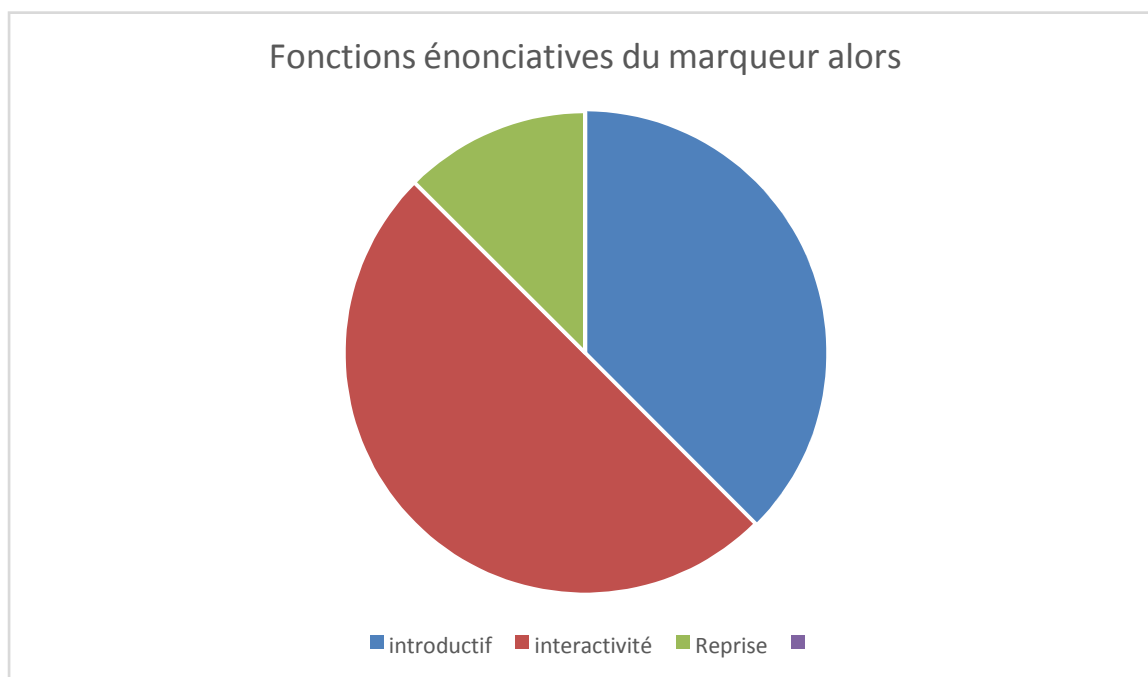


Figure 03 : répartition des fonctions énonciatives du MD alors dans les énoncés de notre corpus

3. Ben

Le MD Ben est moins fréquent par rapport aux deux marqueurs précédents dans le parler des étudiants, l'analyse des occurrences permettent de montrer qu'il y a une seule fonction remarquable avec deux valeurs intéressantes ce sont l'introduction d'un énoncé et l'engagement des locuteurs face au discours, ce qu'il est mentionné dans les exemples suivants.

- **L'introduction d'un énoncé**

B1) EF2 : Déjà bonjour à tous moi c'est ghada legiz j'ai 21 ans je suis étudiante en licence 3ème année licence français et comme vous voyez je suis passionnée à la pâtisserie je vais présenter un mini cake.

EG1 : **BEN**, en fait⁷ comment tu es passionnée à la pâtisserie ?

- **L'engagement face au discours**

B2) EG1 : Quelles sont les ingrédients de ce gâteau ?

EF2 : **Ben** je vais parler en générale parce que les détails sont devant vous, c'est un mini cake avec une mousse au chocolat et du caramel et du noix et les fraises, biscuit biscuit génoise.

- **L'analyse**

EN B1, le locuteur utilise ben pour introduire un énoncé plus précisément une question qui a une relation avec le discours de son interlocutrice.

L'occurrence B2 montre l'engagement de la locutrice dans l'interaction en générale et en particulier face au son discours.

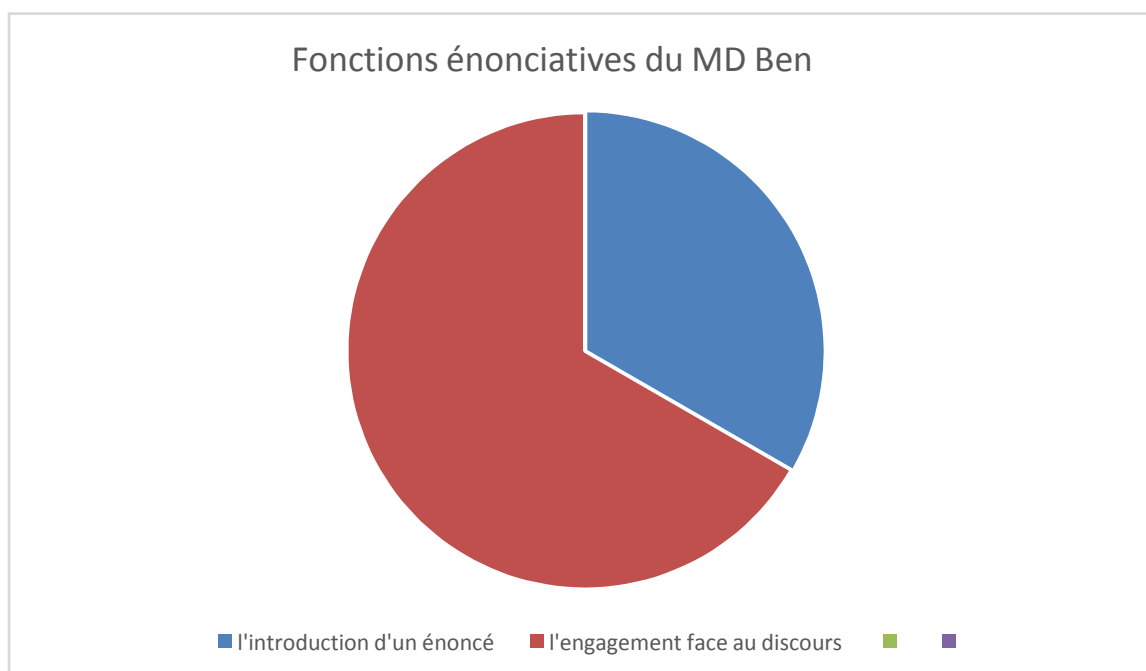


Figure 04 : répartition des fonctions énonciatives du MD Ben dans les énoncés de notre corpus

4. En fait

L'emploi du marqueur discursif En fait est aussi moins fréquent, ce qui est remarquable, c'est la fonction d'introduction, de conclusion et l'ajout d'un complément d'information.

- **Introductif**

E1) EG1 : ben, **EN FAIT** ↗ comment tu es passionnée à la pâtisserie ?

E4) EF1 : Comment je peux vous aider dite moi.

EF2 : **En fait** je suis à la recherche d'un livre.

- **Conclusif**

E3) EG1 : Ben, **en fait** ça se voit que tu aimes ce que tu fais.

- **L'ajout d'un complément d'information**

E2) EF2 : **DONC** j'étais toujours passionnée à la cuisine en générale pas seulement la pâtisserie et petite à petite j'ai commencé à faire des gâteaux par exemple.

EG1 : **EN FAIT** ↗ tu fais même les salés.

E5) EF2 : J'ai aucun aider je suis débutante dans la lecture, je lis pas beaucoup donc j'hésite un peu.

EF1 : Donc est ce que vous avez un genre précis.

EF2 : **En fait** je vous explique : Je suis étudiante en français.

- **L'analyse**

Les occurrences E1 et E4 montre le fait que ce MD puisse ouvrir une interaction et introduire un thème ce que justifie la cause de son emploi par le locuteur EG1 et la locutrice EF2.

En E3, le locuteur utilise En fait pour marquer la fin de son discours et introduit une conclusion.

Le marqueur discursif En fait en E2 et E5 les locuteurs entend d'ajouter un complément d'information par rapport à ce qu'a été dit précédemment soit par lui-même, soit par son interlocutrices.

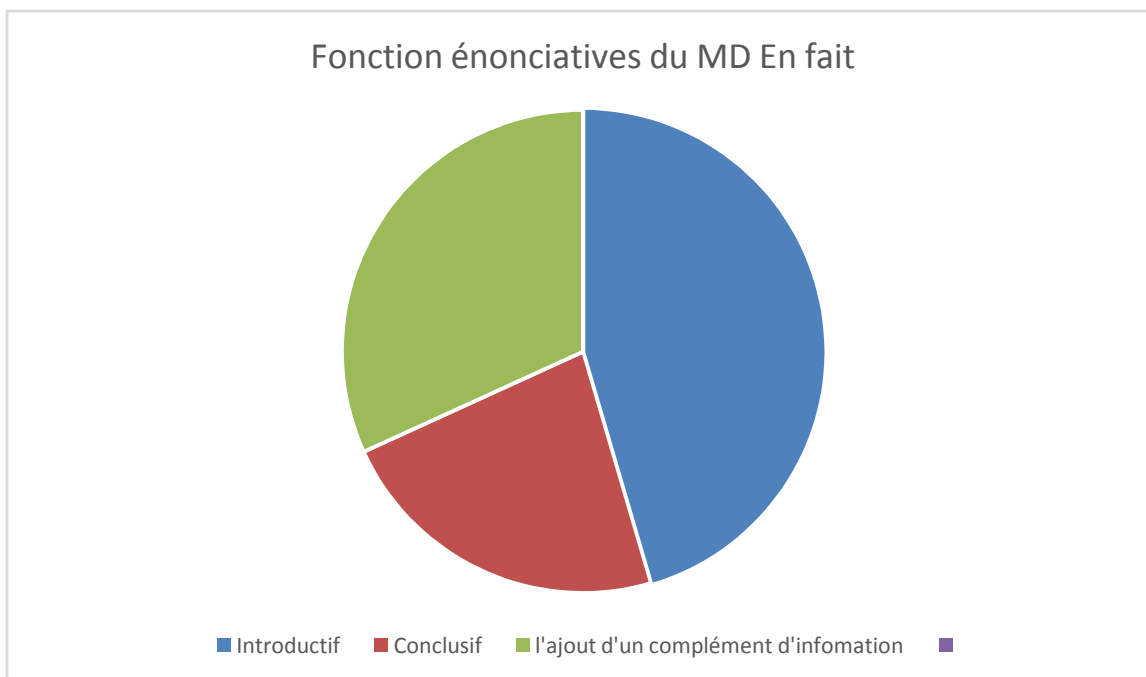


Figure 05 : répartition des fonctions énonciatives du MD en fait dans les énoncés de notre corpus

5. Mais

La fréquence de ce MD est remarquable par rapport aux autres marqueurs discursifs, l'analyse de toutes les occurrences de **mais** nous permet d'observer que ce dernier est considéré dans les emplois comme marqueur phatique avec des différentes valeurs, Dans chaque exemple mentionné "*mais*" possède une valeur utilisée par le locuteur.

M1) EG2 : Je trouve qu'il est très bon **mais** une seul remarque le décor est (xxx).

M2) EF1 : Malgré que j'aime pas trop le mélange entre (xxx) **mais** c'est trop bon (M2)

M3) EF1 : Ah pour l'été les vêtements les plus commandé ce sont des vêtements, des pantalons avec des poules large et de jupes avec des vestes **mais, mais** à cause de votre taille je propose des robes simples.

M6) EF1 : Monsieur, monsieur je suis végétarienne, je suis végane, je ne mange pas de la viande et dans votre menu il y a que des aliments constitue de viande

EF3 : **Mais** madame le nom de notre restaurant (xxx)

M9) EF2 : C'est juste que de la sauce

EF1 : **Mais** vous êtes des barbares vous ne respectez pas les animaux et vous ne respectez pas leurs valeurs.

M11) EF1 : Malgré il est petit **mais** c'est de la marque, dans notre boutique il y a que la marque, y'a d'autres qualités moins chères **mais** je ne te conseille pas.

- **L'analyse**

Dans l'occurrence M1 et M2, l'emploi de Mais métalinguistique indique qu'il y a un changement de point de vue, nous observons que les deux locutrices montrent une autre opinion en introduisant ce marqueur.

En M3, le "*mais*" est doublé dans l'énoncé employé, en premier lieu, la locutrice montre une hésitation avant l'emploi du deuxième mais afin de continuer son discours et indiquer sa propre opinion en introduisant un argument à l'aide du MD "*mais*".

Le marqueur discursif "*mais*" en M6, indique une opposition totale au discours précédent en s'appuyant sur une argumentation directe.

Quant à l'exemple M9, la locutrice indique sa réfutation en la renforçant et la confirmant à l'aide de "*mais*".

L'occurrence M11 montre que la locutrice répète le MD "*mais*" pour confirmer sa réponse et insister sur elle pour changer l'avis de son interlocutrice.

6. Voilà

Nous constatons également quatre occurrences du MD voilà avec les fonctions suivantes : introductif et conclusif.

- **Introductif**

V4) EF2 : **Voilà** votre plate madame.

- **Conclusif**

Le voilà de conclusion est employé pour amener une conclusion d'un sujet.

V1) EF2 : Et ma prof de littérature ma demander de faire une fiche de lecture.

EF1 : D'accord.

EF2 : Et elle me laisser le choix du lire **voilà**.

V3) EF2 : En fait je la prendre et **voilà** merci.

- **L'analyse**

En V4, Le MD *Voilà* est employé par la locutrice pour introduire un nouveau sujet secondaire et au même temps pour débiter sa parole et ouvrir un échange avec son interlocutrice.

Concernant les deux exemples V1 et V3, les locutrices l'emploient pour amener une conclusion d'un discours précédent et des informations précédemment fournies.

7. Bon

Le marqueur Bon possède une faible fréquence d'utilisation chez les étudiants, il apparaît seulement en trois occurrences pour introduire la fonction d'introduction.

- **Introductif**

Bon introductif sert à introduire un nouveau sujet ou un nouvel élément dans le discours ou encore marquer le début d'un échange.

B'1) EF1 : Ok, **bon** on vous explique déjà notre pièce, en fait, c'est une Damme, c'est un restaurant de Cinq étoiles déjà, il y a une Damme qui est un peu trop méchante et qui est végane donc elle ne mange pas de la viande, et elle va venir à ce restaurant ou on propose que de la viande, et d'ailleurs le nom de restaurant c'est viande de volonté, et moi je ne sais pas(xxx) et je vais être dégouté donc on va commencer (bruit).

B'3) EF1 : Merci déjà (xxx) mais **bon** écoutez c'est bon mais, j'ai goûté (xxx) le goût de poulet.

- **L'analyse**

En B'1, la locutrice marque le début de son échange avec le marqueur discursif bon.

Dans l'autre exemple B'3 le MD bon introductif sert à introduire une nouvelle unité dans le discours.

Conclusion

A partir de cette courte étude qui mériterait d'être approfondie à l'aide d'un corpus avec plusieurs fréquences d'emplois, Nous constatons que les marqueurs discursifs les plus utilisés dans notre recherche assument les fonctions que nous avons noté dans la partie théorique, en ce qui concerne les occurrences de chaque MD nous avons privilégié uniquement les plus fréquentes.

Les différents emplois attestés des marqueurs discursifs Donc, Alors, Ben, En fait, Mais, Voilà, Bonrelèvent un caractère polyfonctionnel dans le parler des étudiants du 3 -ème année.

Du fait que le MD donc, '*alors*' et mais marquent d'avantage une utilisation importante pour les étudiants pace qu'ils sont assez fréquemment employés.

Pour les fonctions pragmatiques les plus communs entre les MD utilisés nous trouvons la fonction d'introducteur d'un nouveau thème, la fonction de reprise. Cependant la fonction de la conclusion.

Il est intéressant de noter que le marqueur '*mais*' assure la fonction phatique dans toutes les occurrences, tout en exprimant des différentes valeurs dans chaque cas de figure. Il apparait de façon évidente que les marqueurs discursifs ben, en fait, voilà et bon sont moins utilisés par rapport aux MD donc, alors et mais, ils se manifestent dans des fonctions comme l'ajout d'un complément d'information, l'engagement face au discours à côté des fonctions déjà mentionnés précédemment.

En revanche, l'analyse du corpus des étudiants des 1 ères année nous a permis de constater une absence totale de ces marqueurs discursifs.

Conclusion générale

Notre étude a porté sur l'analyse de certains marqueurs discursifs dans les interactions verbales c'est le cas des MD donc, alors, mais, en fait, ben, bon qui ne sont pas des moyens linguistiques de remplissage mais un élément multifonctionnel exprimant de multiples emplois.

Le cadre théorique auquel nous avons fait référence au cours de notre étude a été employé d'une manière complémentaire afin de conduire une démarche plus homogène.

Cette recherche a abouti à des résultats pertinents permis de valider les deux hypothèses de notre étude : 1) la multifonctionnalité des marqueurs discursifs contribueraient à rendre le message plus compréhensible pour son ou ses interlocuteur(s) et permettre d'interpréter ce que le locuteur veut dire 2) l'usage des marqueurs discursifs pourrait aider à la bonne structuration de la parole, l'organisation de l'énoncé et ils donnent une certaine sécurité lors d'une conversation spontanée, le locuteur arrive à décoder le contenu énonciatif et à décoder facilement la pensée de son interlocuteur.

Nous pouvons dire que les hypothèses ont été confirmées et l'analyse a montré que l'usage de ces marqueurs discursifs assure la cohérence des conversations ; le locuteur emploie. En outre, ce sont des indices de début, de clôture, de continuité et d'enchaînement donc ils sont multifonctionnels au niveau pragmatique.

Nous avons pu apporter un résultat à une problématique qui est la première motivation de notre recherche et qui s'est organisée autour de la question de savoir quelles sont les fonctions énonciatives de ces MD dans le discours et quelle est leur influence sur l'interlocuteur.

Par ailleurs, l'étude des marqueurs a nettement illustré les diverses fonctions que chaque MD accomplit dans une interaction verbale : la fonction introductif et conclusif, la fonction d'interactivité et de reprise. Ces fonctions ont été définies aussi par rapport au contexte d'utilisation.

En conclusion, Notre résultat de recherche présuppose que l'utilisation des MD par les étudiants du 3^e-ème années est très fréquente et évaluée positivement, par contre l'utilisation de ces MD par les étudiants de la 1^{ère} année est pénalisée.

Liste des références bibliographiques

Ouvrages et articles

1. Anne Rebol. La pragmatique à la conquête de nouveaux domaines. L'information grammaticale, Peeters Publishers, 1995, pp.32-37.
2. Armengaud (Françoise). La pragmatique, Paris, PUF, « Que sais-je ? », 2007, [p. 3].
3. Auchlin, A. (1981). Mais, heu, pis bon, ben alors voilà, quoi : Marqueurs de structuration de la conversation et complétude. *Cahiers de linguistique française*, 2, 141-60.
4. Austin (John L.) *Quand dire, c'est faire*. Première conférence. Éditions du Seuil, (1970). Paris.
5. BEECHING, K. (2007). La co-variation des marqueurs discursifs *bon, c'est-à-dire, enfin, hein, quand même, quoi* et *si vous voulez* : une question d'identité ? *Langue française*, 154, 78-93
6. Chanet, C., (2004). Fréquence des marqueurs discursifs en français parlé : quelques problèmes de méthodologie. *RSFP 18* : 83-106.
7. Chateau eau (Patrick) (Sous la direction de), Maingueneau (Dominique) ; *Dictionnaire d'analyse du discours...* Edition Du Seuil. Février 2002
8. De quelques marqueurs énonciatifs aux marges du discours, MOKHTAR, F, et Juan Manuel López Muñoz, 62, 2014.
9. DOSTIE, G & PUSCH, C.D (2007), Présentation. Les marqueurs discursifs. Sens et Variation, in *Langue Française n°154*, p 3-12.
10. Dostie, G. (2012). Ben en tant que collocatif discursif. *Travaux de linguistique*, 65, 102-22.
11. Étude des marqueurs discursifs en français contemporain : perspectives linguistique et didactique, Brno 2019.
12. FERNÁNDEZ, J.M.M. (1994). *Les particules énonciatives dans la construction du discours*. Paris : Presses Universitaires de France.
13. Georges Kleiber. Les différentes conceptions de la pragmatique ou pragmatique où es- tu ?
14. GERECHT, A. M. (1987) « Alors, connecteur temporel, connecteur argumentatif et marqueur du discours. » *Cahiers de linguistique française* 8, 69–79.
15. GULICH, E & KOTSCHI, T, (1993), Les marqueurs de la reformulation paraphrastiques, In *Cahiers de Linguistique Française*, 5, p 305-346

16. Hein, quand même, quoi et si vous voulez : Une question d'identité ? ». *Langue française* 154, pp. 78-93. In : L'Information Grammaticale, N. 12, 1982. pp. 3-8.
17. Kerbrat-Orecchioni (Catherine), *Les interactions verbales*. Tome I. Ed. Armand Colin, Paris, 1990.
18. Kerbrat-Orecchioni (Catherine). *Les actes de langage dans le discours. Théorie et fonctionnement*. France. Nathan, 2001. (1991 :9).
19. KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine. (1990-1998). *Les interactions verbales*,
20. -KERBRAT-ORECCHIONI.C, (1998) : *Les Interactions Verbales, Approches*
21. KERBRAT-ORECCHIONI.C, 1990, *Les interactions verbales*, Tome 1, Paris, Armand Colin.
22. Lina Choueiri, Loubna Dimachki, Catherine Pinon, Véronique Traverso. *Transcription de corpus oraux d'arabe parlé en interaction. Convention Arabe PI et annexes*. 2019, p3.
23. Maingueneau D dans *Dictionnaire d'Analyse du Discours*, Seuil, Paris, 2002.
24. Marqueur du discours, In *Cahiers de linguistique française*, 8, p 69-79.
25. Moescler J et Reboul. A, *Dictionnaire Encyclopédique de Pragmatique*, Seuil, Paris, 1994, p17.
26. MUCCHIELLI, A., *Les jeux de rôle*, Presses universitaires de France, collection « P.56.p141-159pp. 105-122. Que sais-je ? »,
27. *Revue Universitaire des Sciences de l'Éducation*, N°10, 2018.
28. Robert Vion, « L'analyse des interactions verbales », *Les Carnets du Cediscor*, 1996,
29. Robert Vion, *la communication verbale*. Ed. Hachette 1992, Paris ; p145.
30. Vion. R, (1992-200), *La communication verbale analyse des interactions*, Paris.

Mémoires et thèses

1. . Nathalie Colineau. *Etude des marqueurs discursifs dans le dialogue finalisé*. Autre [cs. OH]. Université Joseph-Fourier - Grenoble I, 1997. Français. P
2. BENCHIKH, S, (2016), *Multifonctionnalité et position syntaxique des marqueurs discursifs "you know", "then" en anglais et "ya'ni" en arabe*. Cas des interactions verbales politiques dans les émissions télévisées. Thèse de doctorat sous la direction de Shirley CARTER-THOMAS et Jean-Patrick GUILLAUME, Université Sorbonne Nouvelle, Paris III.

3. BOUCHRIBA Najete, ‘‘Les pratiques communicatives pour l’amélioration de l’oral en classe de FLE : cas des élèves de 4ème année primaire. ‘‘ Mémoire de magistère. Université Constantine, 2008).
4. Chikh Touami Yamena, « L’apport du jeu de rôles dans les interactions verbales en classe de langue : cas des élèves de 1ère année secondaire », Didactiques N°11 janvier-juin 2017.
5. Lou, L, (2021), fonctions pragmatiques et prosodique de marqueur discursif en français et anglais. Thèse de doctorat sous la direction de YVON KEROMENS et DENIS JUVET, Université de Lorraine.
6. Marta Biagini, « Le sous titres en interaction : le cas des marqueurs discursifs dans des dialogues filmiques sous-titres » Université de Brescia, Université de Paris 3.
7. Narcisse Kouassi Bini « aperçu générale des marqueurs discursifs de l’espagnol : théories et analyses », université Félix Houphouët Boigny.
8. NEDJAR, Aroua, « L’interaction dans la production verbale des apprenants du F. L. E », mémoire de magistère, université de M’sila, 2008/2009, P.87.
9. YAHIAOUI Kheira, ‘‘Analyse des interactions radiophoniques polylogues d’Alger chaîne III –volume I-‘‘. Thèse de doctorat. Université d’Oran, 2016.

Dictionnaires

1. DUBOIS, J. & AL (1994) : *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse
2. Le dictionnaire de Larousse, 2010, le petit Larousse, édition Larousse.
3. Le dictionnaire français Larousse.
4. Le petit Larousse illustré. (2004). Paris : Larousse.

Sitographies

1. https://gerflint.fr/Base/Espagne7/Ruiz_de_Zarobe.pdf consulté : le 10 juin.
2. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00003811/document> consulté le : 10 juin.
3. <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/652/4/3/163700> consulté : le 10 juin.
4. Réthoré, J. (1989). La pragmatique linguistique de Peirce. *Études littéraires*, 21(3), 49–58. <https://doi.org/10.7202/500869ar>

5. SCHLAMBERGER BREZAR, M, les marqueurs discursifs “alors” et “mais” entant qu’indicateurs du degré de l’oralité dans les discours officiels, les débats télévisés et les dialogues littéraires, Université de Ljubljana, 225-231, décembre 2012, consulté le 13 juin, au: https://www.researchgate.net/publication/307445526_Les_marqueurs_discursifs_mais_et_alors_en_tant_qu'indicateurs_du_degre_de_l'oralite_dans_les_discours_oficiels_les_debats_televises_et_les_dialogues_litteraires)
6. SOMOLINOS, A. R, Présentation : Les marqueurs du discours – approches contrastives, in *Langage s*, 184, p 3-12, consulté le 15 juin, au <https://www.cairn.info/revue-langages-2011-4-page-3.htm>)
7. (<https://www.cairn.info/revue-langages-2011-4-page-3.htm>) consulté le 15 juin.
8. <http://www.Linternaute.fr> consulté : le 11 juin.

Colloques

1. Lou Lee, Denis Jovet, Katarina Bartkova, Yvon Keromnes, Mathilde Dargnat. Étude comparative de corrélats prosodiques de marqueurs discursifs français et anglais selon leur fonction pragmatique. 6^e conférence conjointe Journées d’Études sur la Parole (JEP, 33^e édition), Traitement Automatique des Langues Naturelles (TALN, 27^e édition), Rencontre des Étudiants Chercheurs en Informatique pour le Traitement Automatique des Langues (RÉCITAL, 22^e édition). Volume 1 : Journées d’Études sur la Parole, Jun 2020, Nancy, France. pp.335-343

Annexes

Les interactions du professeur de la première année sera désignée par : P1

Les interactions des étudiants de la première année sera désignée par :

Chaque étudiante par : E1, E2, E3 ...

Chaque étudiant par. : E'1, E'2, E'3 ...

La première étudiante a présenté un travail sur l'autisme

P1 : quel est votre thème ?

E1 : l'autisme (Bruit).

P1 : Oui de quoi vous allez parler dans l'introduction ?

E1 : L'introduction est la présentation du sujet, la définition de l'autisme, les cause de l'autisme, le diagnostic, les caractéristiques d'un autiste (XXX) (Bruit).

P1 : Et pourquoi vous avez choisi l'autisme ?

E1 : c'est /.

P1 : Intéressez par ?

E1 : J'intéresse aux sujets des enfants autistes, c'est une chose nouveau.

P1 : Nouvelle !

E1 : Oui nouvelle dans la société.

P1 : Un phénomène ou bien une maladie récente.

E2 : Oui.

P1 : C'est-à-dire que même l'autisme existe depuis des années, et aussi une maladie (XXX).

La deuxième étudiante est parlée sur la civilisation coréenne

P1 : Vous + qu'est-ce que vous avez choisi ?

E2 : La civilisation coréenne.

P1 : Ah + ben la aussi (XXX) je ne sais pas qu'est ce qui se passe avec les coréenne, mais me semble que tout le monde est intéressé par la /.

E2 : Oui

P1 : Même par la langue.

E2 : Oui, pour moi j'ai parlé/

P1 : écoutez votre camarade⁷, je vais aborder !

E2 : Je vais aborder par la civilisation coréenne, les plats traditionnels, la music coréenne et la langue, c'est tout.

P1 : Et pourquoi spécialement !

E2 : Puisque j'aime les coréenne (Bruit) (Rire)

P1 : Surtout la langue et ++vous connaissez comment s'appelle la langue c'est l'Hangul.

E2 : Oui

P1 :D'accord.

La troisième étudiante a présenté un plan de travail sur la PNL

P1 : Et là ?

E3 : La programmation euro linguistique

P1 : La ↗ ?

E3 : La PNL.

P1 : La programmation neuro linguistique.

E3 : Le schéma que je vais adopter se compose de 4 (XXX).

P1 : Sans lecture on dit d'une manière générale en fait.

E3 : La définition de PNL +les définitions, le fondateur et les principes de PNL et les bienfaits

. P1 : Et dans la conclusion de quoi vous allez parler ?

E3 : **alors** je vais parler des bienfaits.(A1)

P1 : les effets de PNL ?

E3 : Oui.

P1 : Il faut faire attention à la conclusion, c'est pas les effets on va dire (XXX).

La quatrième étudiante est parlée sur l'orthophonie.

P1 : Alors, oui.

E4 : L'orthophonie.

P1 : Pourquoi exactement ?

E4 : C'est la maladie qui est intéressante à ce moment-là avec les enfants, les enfants qui ont des problèmes de langage des problèmes mentales, des problèmes ++c'est pour ça j'ai abordé ce thème.

P1 : C'est un thème d'actualité au bien c'est une spécialité intéressante, on travaille pas uniquement sur le côté pathologique c'est-à-dire la maladie mais aussi sur le côté psychique parce que le retard de langage est lié également à des problèmes psychologiques, d'accord, et qu'est-ce que vous avez abordé selon le plan ?

E4 : l'introduction+ j'ai abordé une définition sur l'orthophonie.

P1 : Définition, oui.

E4 : Et un rappel historique, j'ai abordé les caractéristiques, les causes.

P1 : d'accord.

La cinquième étudiante est essayée d'aborder un sujet sur la civilisation

P1 : Oui !

E5 : La civilisation.

P1 : La civilisation ?

E5 : Oui.

P1 : Quelle civilisation ? en général ? C'est vaste, là je vous demande de préciser parce que quand on dit la civilisation, quelle civilisation ? Il 'Ya plusieurs civilisation donc je vous demande de choisir une seule.

E5 :D'accord.

P1 : Vous pouvez faire des recherches sur la définition de civilisation, les caractéristiques et comme exemple vous allez exposer avec tes camarades une civilisation particulière comme la civilisation d'Andalousie arabe +c'est à vous de choisir une civilisation mais c'est bien d'introduire des concepts : quelle est la différence entre civilisation et culture ...etc., et dans la fin donner un exemple, d'accord !

La seizième étudiante a présenté un plan de travail sur le drone

E7 : J'ai fait la définition.

P1 : On ne dit pas j'ai fait la définition, je vais commencer par l'introduction ou je vais aborder.

E7 : Ah d'accord, je vais commencer par la définition de drone puis l'histoire de drone, la classification, leur usage et la conclusion.

P1 : ça doit être un sujet intéressant, essayez de le développer d'une manière (XXX).

Les interactions du professeur de la troisième année sera désignée par : P3

Les interactions des étudiants de la troisième année sera désignée par :

Chaque étudiante par : EF1, EF2, EF3...

Chaque étudiant par : EG1, EG2, EG3...

Jeu de rôles n°1 : Concours du meilleur pâtissier.

P3 : vous êtes combien de /?

EF1 : trois jurés/.

EG1 : quatre, le tout est quatre.

Interactions à voix basse entre les quatre étudiants.

EF2 : madame on est c'est ++ on est dans un concours [tâ '] /.

EF1: de cuisinier.

EF2: [tâ '] le meilleur pâtissier.

EF1 : **DONC** aujourd'hui on a le plaisir de recevoir une jeune talentueuse une passionnée de toute

qui est sucré une amoureuse des gâteaux on a le plaisir de recevoir Ghada légise dans notre émission soyez les bienvenue. (D1)

Interaction entre les quatre étudiants.

EF2 : bonjour.

EG1 : **ALORS** bonjour Ghada est ce que tu peux te présenter ? (A1)

EF2 : Déjà bonjour à tous moi c'est Ghada legiz j'ai 21 ans je suis étudiante en licence 3ème année licence français et comme vous voyez je suis passionnée à la pâtisserie je vais présenter un mini cake.

EG1 : **BEN, EN FAIT** comment tu es passionnée à la pâtisserie ? (B1) (E1)

EF2 : **DONC** j'étais toujours passionnée à la cuisine en générale pas seulement la pâtisserie et petite à petite j'ai commencé à faire des gâteaux par exemple. (D2)

EG1 : **EN FAIT** tu fais même les salés ?! (E2)

EF2 : Ah +je fais tout avec le temps et avec la pratique j'ai commencé à faire des gâteaux pour les gens.

EF1 : **DONC** je suppose que tu es étudiante si on te choisit ++ on te demande de choisir entre in travail stable ou ta passion qu'est ce que tu vas que choisir ? (D3)

EF2 : **EH BEN** c'est deux choses différentes on peut faire les deux choses au même temps comme vous voyez je suis étudiante et je fais la pâtisserie au même temps et plus tard bien sur j'aurai j'aimerais avoir un travail stable et cela ne m'empêche plus de faire de la pâtisserie parce que je consacre le temps pour les deux choses. (B2)

EG1 : est ce que vous font des formations dans ce domaine ?

EF1 : sincèrement non j'ai pas fait une formation j'ai appris toute seule j'ai regardé des vidéos sur youtube j'ai commencé à pratiquer et petite à petite.

EG1 : Très bien.

Interaction entre les quatre étudiants à voix basse.

EF1 : A propos des ingrédients de gâteau !

EG1 : Quelles sont les ingrédients de ce gâteau ?

EF2 : **Ben** je vais parler en générale parce que les détails sont devant vous, c'est un mini cake avec une musse au chocolat et du caramel et de la noix et les fraises, biscuit génoise.(B3)

EF1 : On peut le voir ?

EF2 : Oui bien sûr, (Bruit) (XXX)

EF2 : Les femmes d'abord (XXX)

EF1 :(XXX) **DONC** on va goûter ! (D4)

EG1 : Humm c'est légitime (Bruit).

EF1 : [â] + je trouve que c'est trop bon déjà l'odeur/

EG1 : c'est vrai l'odeur /

EG2 : Je trouve qu'il est très bon **MAIS** une seule remarque le décor est (XXX). (M1)

EG1 : Pour moi j'ai aucun commentaire je vais même commander de votre boutique.

EF2 : J'ai pas (XXX), je fais de la livraison, plus tard peut être.

EF1 : Je trouve que c'est trop bon, il est plein de saveur, la crème elle est trop légère.

EF2 : Merci !

EG1 : **BEN, EN FAIT** ça se voit que tu aimes ce que tu fais. (B4) (E3)

EF1 : Malgré que j'aime pas trop le mélange entre (XXX) mais c'est trop bon. (M2)

EF2 : C'est une exception.

EF1 : C'est +++ c'est (XXX)

EF2 : Merci.

EF1 : Je te félicite pour ce joli + ce joli gâteau et il est bon que beau c'est +, donc merci.

(D5) EF2 : Je vous en prie (Bruit).

Jeu de rôles n°2 : Dans une boutique (l'achat des vêtements).

Une cliente et la vendeuse

EF1 : Bonjour.

EF2 : Bonjour.

EF1 : Bien venu chez notre boutique, **ALORS** comment je peux vous aider ? (A2)

EF2 : Félicitation pour l'ouverture de votre boutique.

EF1 : Merci, **ALORS** comment je peux vous aider ? (A3)

EF2 : J'ai vécu à travers les réseaux sociaux les gens qui félicite votre dernière collection.

EF1 : Oui il 'Ya beaucoup.

EF2 : J'aimerais bien de (Bruit) (XXX) je trouve mon type préféré.

EF1 : Ah pour l'été les vêtements les plus commandé ce sont des vêtements +++ des pantalons avec des pulls larges et des jupes avec des vestes **MAIS +MAIS** à cause de votre taille, je propose des robes simples. (M3)

EF2 : (XXX) oui j'ai choisi dans votre page FACE BOOK des robes simples beige et gris et aussi des robes avec des fleurs roses et blanches.

EF1 : Ah oui ta raison il y a beaucoup des robes très simple et confortables.

EF2 : Ah je peux les essayer ?

EF2 : Merci elle est très belle et confortable.

EF2 : Le prix ?

EF1 : trois cent dinars.

EF2 :D'accord.

PR3 : Combien ? Combien ?

EF1 : Trois cent dinars.

EG1 : trois milles dinars.

PR3 : trois milles dinars.

EF1 : Pardon c'est trois milles dinars (Rire) (Bruit).

Jeu de rôles n°3 : L'achat d'un roman

EF1 : **DONC** bonjour à tous par rapport au travail on va faire une cliente et une conseillère bibliothèque

. (xxx) (D6)

EF2 : Bonjour madame.

EF1 : Bonjour bien venu chez nous.

EF2 : Merci.

EF1 : Comment je peux vous aider dite moi ?

EF2 : **EN FAIT** je suis à la recherche d'un livre. (E4)

EF1 : quel type de livre ?

EF2 : J'ai aucun idée+ je suis débutante dans la lecture, je lis pas beaucoup **DONC** j'hésite un peu.

(D7)

EF1 : **DONC** est ce que vous avez un genre précis. (D8)

EF2 : **EN FAIT** je vous explique Je suis étudiante en français.

(E5) EF1 : Oui.

EF2 : Et ma prof de littérature ma demander de faire une fiche de lecture.

EF1 :D'accord.

EF2 : Et elle me laisser le choix du lire **Voilà!**(V1)

EF1 : **Donc**, on n'avait pas du genre précis, ce que je vous conseille c'est que mon épiciier vous accrocher un roman c'est surtout (XXX) ça le problème donc premièrement+ pour vous dire il n'y a pas de cliché qui dise qu'il faut suivre ce type de genre ou ce type de roman **MAIS** moi je vous conseille de choisir un roman de genre par exemple ++intéressez-vous par les films de romance !les filme policier ! films psychologiques ! (D9) (M4)

EF2 : Je pense que j'ai accroché plus au type de romance.

EF1 : Romance ? D'amour ?

EF1 : Ce que je vous conseille + il y a un roman +c'est un roman de Nina Bouraoui qui s'appelle Beaux Rivages qu'elle a sorti en 2018 **DONC** c'est ça à peu près de tout, il parle d'une histoire amoureuse. (D10)

EF2 : Oui justement parce qu'il base sur (XXX).

EF1 : ce qui n'est pas trop bon (XXX) voilà le vocabulaire il est simple+ si non vous avez le dictionnaire (XXX) la majorité des lecteurs non précisé +il y a beaucoup de descriptions donc ça donne de l'imagination si non **DONC Voilà** il fait 95 milles et si vous voulez changer le livre je peux vous le changer. (D11) (V2)

EF2 : **EN FAIT** je la prendre et **Voilà** merci ! (E6) (V3)

EF1 : Bonne journée et bonne lecture et bien venu chez nous.

EF2 : Merci.

Jeu de rôles n°4 : Dans un restaurant des viandes.

EF1 : Ok, **BON** on vous explique déjà notre pièce, en fait, c'est une Damme, c'est un restaurant de

Cinque étoiles déjà, il y a une Damme qui est un peu trop méchante et qui est végane **DONC** elle ne mange pas de la viande, et elle va venir à ce restaurant ou on propose que de la viande, et d'ailleurs le nom de restaurant c'est viande de volonté, et moi je ne sais pas (XXX) et je vais être dégouté donc on va commencer. (Bruit) (B'1) (D12)

EF1 : Bonjour madame.

EF2 : Bonjour.

EF1 : **ALORS** on va y avoir qu'est-ce qu'on a ici + le menu assez classique **MAIS** je ne vois pas des légumes. (Bruit) +mademoiselle ↗. (A4) (M4)

EF2 : Oui madame !

EF1 :S'il vous plaît, j'ai constaté + fin j'ai consulté votre menu et j'ai vécu aucun plat constitue de légumes bien y'a rien de végétarien, y'a ni tefou, ni légume, pouvez expliquer !

EF2 : Il y a les salades.

EF1 : AH, déjà je suis végane↗.

EF2 : qu'est-ce que ça veut dire végane ?

EF1 : Déjà vous n'avez pas de culture↗végane est une personne qui ne mange pas la viande ou les produits qui issue des animaux.

EF2 : ça existe ?

EF1 : Du lit, du fromage, on mange qu'exclusivement des légumes et oui ça existe ↗vu que je suis devant vous, je suis végane.

EF2 : Essayez d'autre(XXX).

EF1 : (XXX) Dieu de ciel ↗ vous ne comprenez pas le concept d'être végane ? c'est ne pas manger de la viande, vous êtes en train de me demander (XXX).

EF2 : Essayez !

EF1 : Mon dieu ↗ mon dieu ↗ je ne veux pas, je vais expliquer encor qu'est-ce que veut dire végane ↗ je ne mange pas de la viande, je mange que des légumes.

EF2 : Vous allez être verte si vous manger que des légumes.

EF1 : **ALORS** là, je ne permis pas j'ai un teint parfait et très (XXX) il est où votre responsable. (A5)

EF3 : Qu'est ce qui se passe ?

EF1 : Déjà monsieur dans votre restaurant de cinq étoiles, votre serveuse (xxx) elle me parle mal.

EF3 : (XXX) (Bruit).

EF1 : Monsieur, monsieur je suis végétarienne, je suis végane, je ne mange pas de la viande et dans

vos menu il y a que des aliments constitués de viande.

EF3 : **MAIS** madame le nom de notre restaurant (XXX). (M5)

EF1 : Oui mais les végétariens ils font quoi ? On va pas manger (bruit) (xxx), ok avez assez exagéré de mon hospitalité et que votre restaurant de cinq étoiles + je vais lui donner même pas une étoile une demi étoile ↗.

EF3 : Madame /.

EF1 : JE veux mon menu végétarien maintenant (Bruit) ramenez moi ↗ mon plat végétarien constitué de légumes.

EF3 : D'accord.

EF2 : **VOILÀ** votre plat madame. (V4)

EF1 : Merci déjà (XXX) **MAIS BON** écoutez c'est bon **MAIS** j'ai goûté (XXX) le goût de poulet !

(M6) (B'2)

EF2 : Il n'y a pas de poulet, y'a que de sauce poulet.

EF1 : Mon dieu ↗ les légumes dans une sauce de poulet ? il est où votre responsable ?

EF2 : **MAIS** / (M7)

EF1 : Oh mon dieu ↗ ! où est le responsable ? ramenez-moi encore une fois votre responsable, monsieur vous m'avez préparé mon plat végétarien !

EF3 : Oui ;

EF1 : **MAIS** vous l'avez cuit + tellement vous êtes intelligents et brillants avec la sauce du

poulet. (M8)

EF3 :(XXX)

EF2 : C'est juste que de la sauce √.

EF1 : **MAIS** vous êtes des barbares vous ne respectez pas les animaux et vous ne respectez pas leurs valeurs⁷(M9)

EF1 : Prenez ça je ne veux rien.

Jeu de rôles n°5 : La préparation d'une recette

P3 : silence s'il vous plait

EF1 : bonjour + cette nouvelle (XXX)

(Bruit). P3 : Auch

EF2 : **ALORS**, comment s'appelle la recette du jour. (A6)

EF2 : la recette que je vais présenter il s'appelle les beignés.

EF2 : **ALORS** bien, citez nos les ingrédients de cette recette. (A7)

EF1 : **DONC** pour les ingrédients Ah ! ++ 500 g de farine, sucre glace, 3 oeufs, un peu du lait, le sel, la vanille. (D13)

EF2 : **ALORS** tu peux me dire l'origine de cette recette ? (A8)

EF1 : les origines de cette recette remontent à la Grèce antique.

EF2 : **ALORS**, quels sont les étapes ++ quel sont + citez nos les étapes (de préparer) cette recette. (A9)

EF1 : pour les étapes de préparation **DONC** dans un saladier mélanger la farine avec le sucre glace et le reste des ingrédients mélangez petite à petite en ajoutant le lait jusqu'à la pâte devient une pâte[XXX] laissez la reposer environ une heure après une heure faite frit dans l'huile chauffé donc ces ingrédients sont pour cinq personnes. (D14)

EF2 : **ALORS**, (après je goûté cette nourriture) donnez-moi le sucré du **goût** !

(A10) EF1 : c'est le **goût** de la vanille.

Jeu de rôles n°6 : Dans une boutique

L'achat des lunettes et d'un sac

EF1 : Bonjour mademoiselle.

EF2 : Bonjour madame ça va ?

EF1 : ça va merci, bien venu chez nous.

EF2 : Merci.

EF1 : **ALORS**, comment je peux vous aider ? (A11)

EF2 : **BON**, je suis venu pour prendre un sac. (B'3)

EF1 :D'accord.

EF2 : Pour tous les jours.

EF1 : Oui.

EF2 : Et aussi des lunettes.

EF1 : Tu veux des lunettes simples ou bien ?

EF2 : Je vais voir les modèles après je vais choisir.

EF1 : Oui d'accord va s'y.

EF1 : Alors, pour les sacs on a cette nouvelle collection, c'est très tendance, on a ça c'est très pratique, il est très joli et très pratique pour la femme.

EF2 : Oui.

EF2 : Combien ça coûte ça ?

EF1 : ça coûte, ça coûte quatre-vingt euro. EF2 : c'est trop cher !

EF1 : Oui madame mais c'est de la marque.

EF2 : Je sais **MAIS** c'est trop cher par rapport aux autres boutiques. (M10)

EF1 : Malgré il est petit **MAIS** c'est de la marque, dans notre boutique il y a que la marque, ya d'autres qualités moins chères **MAIS** je ne te conseille pas. (M11)

EF2 : Il Ya d'autres couleurs ?

EF1 : Oui, on a le rose aussi le vert, c'est très tendance.

EF2 : Je veux une Couleurs de tous les jours.

EF1 :D'accord, je te conseille de prendre ça et la qualité elle mérite, c'est la nouvelle collection.

EF2 : **DONC** je vais prendre ça. (D15)

EF1 :D'accord, pas de souci et pour les lunettes il 'Ya des modèles simples comme ça c'est très joli.

EF2 : Oui, c'est joli même les verte sont très jolie.

EF1 : Ah oui, c'est de la marque.

EF2 : **DONC**, je vais prendre ça. (D16)

EF1 :D'accord.

EF2 : ça coûte combien ?

EF1 : Quatre-vingt deux euro il mérite ça.

EF2 : Oui bien sûr.

EF1 : **DONC** tu vas prendre ça ?(D17)

EF2 : Oui.

EF1 :D'accord bon journée et merci pour votre confiance.

EF2 : Merci.

Résumés

Résumé :

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la pragmatique, il présente une analyse des marqueurs discursifs donc, alors, mais, ben, en fait, voilà et bon dans les interactions verbales.

Notre recherche se base sur l'analyse des fonctions pragmatiques de ces MD dans des interactions verbales des étudiants du 1 ère année et de 3ème année lors des séances de technique de l'expression orale pour établir les fonctions d'usage des MD.

Les résultats montrent que ces marqueurs discursifs sont opérationnels et polyfonctionnels leurs fonctions sont définies suivant leurs contextes.

Mots clés : interactions verbales, fonctions énonciatives, marqueurs discursifs, discours.

Abstract:

Our work is part of the field of pragmatics, it presents an analysis of discursive markers so, then, but, well, infact, here and good in verbal interactions.

Our research is based on the analysis of the pragmatic functions of these DMs in the verbal interactions of 1st and 3rd year students during oral expression technique sessions to establish the usage functions of DMs.

The results show that these discursive markers are operational and polyfunctional, their functions are defined according to their contexts.

Key words : verbal interactions, enunciative fonctions, discursive markers, discourse.

ملخص:

عملنا هو جزء من مجال البراغماتية، فهو يقدم تحليلاً للعلامات الخطابية، alors، donc، en fait، ben، voilà في التفاعلات اللفظية.

يعتمد بحثنا على تحليل وظائف البراغماتية لهذه الرسائل في التفاعلات اللفظية لطلاب السنة الأولى والثالثة خلال جلسات تقنية التعبير الشفوي لتحديد وظائف استخدام هذه العلامات الخطابية.

تظهر النتائج أن هذه العلامات الخطابية تشغيلية ومتعددة الوظائف، ويتم تحديد وظائفها وفقاً لسياقاتها.

الكلمات المفتاحية: تفاعلات لفظية، وظائف نطق، علامات خطابية، خطاب